Volume XVI, numéro 1, janvier - février - mars 1993

L'Entraide généalogique

Bulletin de la Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc.

Photo: collection Lucie Roy-Alain (1675)

André Gagnon et Rosalie Gagné
pionniers de St-Malo d'Auckland
(voir anecdote page 11)

Aux Sources Ancestrales par l 'Entraide Fraternelle

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST

Société sans but lucratif, fondée à Sherbrooke le 12 novembre 1968.
Sa devise: Aux Sources Ancestrales par l'Entraide Fraternelle. La Société est membre de la Fédération Québécoise des Sociétés de Généalogie et de la Fédération des Sociétés d'histoire du Québec.

Adresse postale: C.P. 635, Sherbrooke, Qc (Canada) J1H 5K5
Bibliothèque: 275 rue Dufferin, Sherbrooke, Qc J1H 4M5 **Téléphone: (819) 821-5414**

CONSEIL D'ADMINISTRATION
1992-1993

Présidente: ..... Gisèle Langlois-Martel
Vice-présidente: ..... Liliane Perreault-Evans
Secrétaire général: ..... Alphée Roy
Secrétaire administrative: ..... Ginette Arguin
Trésorier: ..... Roger Gaudreau

ADMINISTRATEURS
Renée Arsenault-Delisle, Édith Côté, Jean Fontaine, Marc G. Gauvin, Daniel Gendron et Micheline Hébert.

MEMBRES GOUVERNEURS

	Présidence
Marcel Landry *	1968-1970
Thérèse Pépin	1970-1972
Guy Breton	1972-1976
Adrien Gagnon*	1976-1978
Sauveur Talbot	1978-1983
Micheline Gilbert	1983-1988
Gisèle Langlois-Martel	1988-1991
Réjean Roy	1991-1992

* membres décédés

LES COMITÉS

Publications et Informatique
Gisèle Langlois-Martel, responsable
Marc G. Gauvin, Grégoire Lussier, Edgar Poulin, Alain Maltais, Serge Blais
Bibliothèque
Édith Côté, responsable
Micheline Gilbert, Marguerite Leclaire, Marie-Claude St-Pierre
* Micheline Hébert, resp. des bénévoles de garde
Activités mensuelles
Renée Arsenault-Delisle, responsable
Édith Côté, Thérèse Lévesque
Téléphone: Guy et Laurette Breton
Publicité
Réjean Roy, responsable
Marc G. Gauvin
Projets
Gisèle Langlois-Martel, responsable
Liliane Perreault-Evans, Michel Thibault
Revue
Réjean Roy, responsable
Charlotte Bergeron, Michel Thibault

COTISATION DES MEMBRES

* Membre principal	20,00 $
Membre associé	5,00 $

* Ces membres reçoivent *l'Entraide généalogique.*
La cotisation est due le premier janvier de chaque année.

MEMBRES ÉMÉRITES
Raymond Lambert (02)
Marie-Jeanne Daigneau (04)

L'Entraide **généalogique**

Éditeur: La Société de généalogie des Cantons de l'Est inc.

Traitement de texte: Charlotte Bergeron, Réjean Roy

Graphisme et mise en pages: Réjean Roy

Comité de correction: Charlotte Bergeron, Yvonne Nadeau, Michel Thibault

Impression: Prince Imprimeur Inc., Sherbrooke

Expédition: Guy Breton et son équipe

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leur auteur. La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Prière d'indiquer votre numéro de membre sur toute correspondance.

Abonnement: 20,00 $ par année
Prix à l'unité (frais de poste inclus)
4,00 $ (Canada) 5,00 $ (autres pays)

L'Entraide généalogique est publié 4 fois par année.

Envoi de publication
Enregistrement no 6214
Sherbrooke (Québec)

Dépôt légal - 1er trimestre 1993
Bibliothèque Nationale du Québec
Bibliothèque Nationale du Canada

ISSN 0226-6245 Janvier 1993

Sommaire

Conférence

L'influence de l'Église catholique sur la colonie française d'Amérique, par Pierre Beaudin. **6**

Hérage

Étienne Pépin dit Lafond et Pierre Lafond dit Mongrain, par Lucien Pépin, s.c. (1831). **10**

Bergeron «92», par Denis Robert **12**

À la recherche de nos ancêtres, par Yves Bergeron (881) et Muguette Bergeron Stébenne (2103) **14**

Anecdote

Un cas de fiançailles courtes, par Michel Thibault (356) **15**

Les vieux métiers

Le pelletier, par Denise Dodier (371) **16**

Les vieux pays

La Flandre et le Hainaut, par Michel Thibault (356) **24**

Conseil d'administration et comités **2**
Mot de la présidente **4**
Concours 1993 de la Société **5**
Anecdote (photo page couverture) **11**
À vendre **18**
Communiqués **19**
Boîte aux questions **20**
Réponses **21**
Réponses à Avis de recherches **21**
Recensement de 1901 ..... **22**
Nouveaux membres & décès **23**
Erreur dans Tanguay ? **26**
Publications **27**
Dons **28**
& Acquisitions **29**
Index onomastique 1992 ..... **30**
Prochaines conférences **32**
Avis aux chercheurs **32**

Heures d'ouverture de la bibliothèque

LUNDI au SAMEDI: 13h à 17h
et
MERCREDI SOIR: 19h à 22h

Mot de la présidente

Gisèle Langlois-Martel

Le 12 novembre prochain est une date importante pour la Société de généalogie des Cantons de l'Est. Ce sera le 25e anniversaire de sa fondation. Lors d'une réunion spéciale du conseil d'administration, il fut décidé de tenir les activités spéciales du 25e les 8, 9 et 10 avril 1994.

La raison de ce choix est que la Société généalogique canadienne-française, à Montréal, fêtera ses 50 ans d'existence en octobre, et avait déjà annoncé ses activités pour la fin de semaine de l'Action de grâces, date que nous avions également choisie. La formule prévue pour l'occasion, ne ressemblera à aucune de celles déjà utilisées antérieurement pour ce genre de célébration. Vous serez tenus au courant dans un avenir prochain.

Le comité d'activités mensuelles a inauguré, le 6 décembre dernier, une nouvelle formule de réunion sociale, soit une rencontre dans un restaurant, au lieu du traditionnel "Vin et Fromage". Chacun des organisateurs a donc pu profiter d'un peu de bon temps, et jouir de la présence des autres. Cette nouvelle formule semble avoir été très appréciée de tous si on en juge par le taux de participation.

En décembre M. Alain Maltais remettait sa démission comme administrateur. Nous le remercions pour le bénévolat qu'il a bien voulu donner à la société. Nous souhaitons la bienvenue à M. Jean Fontaine, membre depuis de nombreuses années, qui accepte de terminer le mandat de M. Maltais.

Un petit mot au sujet du stationnement des autos. Le Centre d'interprétation de l'histoire possède son propre espace réservé aux employés ainsi qu'aux visiteurs. Ce dernier est situé à l'arrière de l'édifice sur la rue Bank. Le stationnement de la rue Dufferin entre les deux édifices est réservé aux voitures (munies d'une vignette) des handicapés et des autobus. Sur les emplacements des deux espaces ont y trouvent des pancartes indiquant les avis à respecter. Les employés et les clients de l'édifice voisin doivent garer leurs voitures le long de leur bâtiment. Des billets de stationnements ou/et des remorquages attendent les contrevenants.

Toujours pour le bon fonctionnement de la bibliothèque, trois volumes permettent maintenant leur localisation sur les rayons. Le premier est imprimé par division de recensement, le deuxième renferme les répertoires de mariages du Québec, des autres provinces et des Etats-Unis classés par paroisses, et le troisième les mêmes répertoires classés par villes. Ce projet longtemps caressé a été rendu possible grâce à une subvention obtenue du ministère des Affaires Culturelles, et de plusieurs bénévoles qui ont aidé à la réalisation de ce nouvel instrument de recherche. Nos sincères remerciements à chacun. Comme ces volumes ne seront pas mis à jour avant un an et plus, il n'est pas permis d'y inscrire des remarques ou des corrections. S.V.P. utilisez les mêmes formulaires de correction que pour les autres volumes.

Il serait bien agréable d'allonger la liste des bénévoles de garde à la bibliothèque, et à l'accueil le mercredi soir. Cela permettrait à ceux qui le font actuellement d'espacer les services qu'ils offrent. Tout membre qui se présente à la bibliothèque reçoit de l'aide du ou de la bénévole de garde, ne serait-il pas naturel que chacun des chercheurs, à tour de rôle, offre également ses services pour alléger les tâches? Pensez-y bien. Que la résolution importante de l'année soit de vous inscrire sur la liste des bénévoles de garde en téléphonant à Micheline Hébert à 563-2752.

Je vous rappelle que c'est le moment du renouvellement des cartes de membres. La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. Veuillez consulter l'intérieur de la page couverture pour les informations pertinentes. La carte peut être exigée par le bénévole de garde pour simple vérification, ou encore dans les différents Palais de Justice où vous aurez besoin de vous rendre pour vos recherches.

En ce début d'année 1993, qu'il me soit permis de vous offrir mes meilleurs voeux de bonheur, de paix, de santé et de prospérité, à chacun de vous ainsi qu'à tous les membres de vos familles. ❐

Votre conseil d'administration 1992-93

Dans l'ordre habituel:
en avant: Liliane Perreault-Evans, vice-présidente; Gisèle Langlois-Martel, présidente; Roger Gaudreau, trésorier; Alphée Roy, secrétaire général
debout: Édith Côté; Ginette Arguin, secrétaire administrative; Marc G. Gauvin; Daniel Gendron; Micheline Hébert et Renée A. Delisle.
(Jean Fontaine n'était pas encore membre du conseil au moment de la photo).

Concours 1993 de la Société de généalogie des Cantons de l'Est

Pour une sixième année consécutive, la Société de généalogie des Cantons de l'Est lance son concours annuel invitant ses membres à la rédaction et la publication d'oeuvres généalogiques.
Ce concours est sous la responsabilité de la Fondation A.G. et est rendu possible grâce à la participation financière de la ville de Sherbrooke.

Catégories: ***500$ en prix***

- le meilleur volume d'intérêt général en généalogie (publié ou inédit)
- la meilleure histoire de famille (publiée ou inédite)
- le meilleur dictionnaire généalogique (publié ou inédit)
- le meilleur article publié dans la revue *l'Entraide généalogique*

Règlements du concours:

1- Le concours s'adresse à tous les membres en règle de la Société de généalogie des Cantons de l'Est. (Sauf aux membres du jury).
2- Tout texte doit être offert en don à la Société de généalogie durant l'année 1993.
3- Tout texte doit être reçu à la Société avant le 31 décembre 1993.
4- Les textes manuscrits doivent être soumis en un exemplaire dactylographié à double interligne, d'un seul côté de la feuille, sur du papier 8 1/2 par 11.
5- Tous les manuscrits non primés seront versés à la bibliothèque de la Société, mais les concurrents conserveront leurs droits d'auteur.
6- Les membres du jury sont choisis par le conseil d'administration de la Fondation A.G.
7- Le jury se réserve le droit de ne pas attribuer de prix une année.
8- Les décisions du jury seront motivées et finales.
9- Les textes offerts à la Société de généalogie seront sous la garde du secrétaire général.
10- Les prix seront attribués au printemps 1994.

L'influence de l'Église catholique sur la colonie française d'Amérique

par **Pierre Beaudin**
(Membre de la Société Généalogique Canadienne-Française)

(Conférence du 5 mai 1992)

Je veux d'abord remercier la Société de généalogie des Cantons de l'Est de m'avoir invité à prononcer cette conférence. Je reviens toujours avec grand plaisir dans ma région natale, Coaticook et dans la ville de Sherbrooke où j'ai fait mes études classiques.

Pour bien comprendre l'influence de l'Église hiérarchique et par le fait même de la noblesse, il faut s'arrêter quelque peu sur l'époque qui précède la fondation de Québec en 1608 et la découverte du Canada par Jacques Cartier en 1534. Il faut connaître ces détails pour réaliser les événements qui se sont passés. Il ne faut jamais juger une époque avec la mentalité d'une autre époque. C'est fausser la compréhension de l'histoire.

Premiers ministres de France

Signalons d'abord la non séparation de l'Église et de l'État. Celle-ci se fera beaucoup plus tard, aux États-Unis d'Amérique au XIXe siècle. Le premier ministre de France sous Louis XIII (1601-1643) est un cardinal : Mgr Armand-Jean Du Plessis, cardinal de Richelieu (1585-1642), ancien évêque de Luçon (1606). Le cardinal Jules Mazarin (1602-1661), de son vrai nom Mazarini qui ne fut jamais prêtre, ni évêque, fut premier ministre de France sous la régence d'Anne d'Autriche (1643-1661), mère de Louis XIV (1638-1715).

La noblesse

Pour bien comprendre cette influence, il faut aussi expliquer la situation de l'Église par rapport à la noblesse. Tous les évêques de Québec sous la colonie française appartiendront à la noblesse, nous le verrons plus loin.

Au Moyen-Age (Ve à XVe s.), nous constatons que les diocèses, de façon générale, appartenaient aux familles nobles et souveraines. Le titre de monseigneur porté par les prélats, vient de cette appellation donnée aux princes. Monseigneur signifie: mon sauveur.

Quand les citoyens étaient attaqués, ils se réfugiaient dans le château de leur souverain qui devenait ainsi leur sauveur, leur monseigneur. Encore aujourd'hui, d'ailleurs, on appelle les princes, monseigneur.

Cardinal de Richelieu

Le premier homme d'Église hiérarchique qui a, sans contredit, contribué à peupler, développer et organiser le Québec comme la colonie française en Amérique, se nomme Cardinal de Richelieu. Il fit restituer le Canada par les Anglais en 1632 au traité de Saint-Germain-en-Laye.

Si Samuel de Champlain, surnommé le "père de la Nouvelle-France" n'avait pas été supporté par le Cardinal de Richelieu, aurait-il pu réussir à établir une colonie française en Amérique? Laissons les historiens Héroux, Lahaise et Vallerand, répondre à cette question, à l'aide de leur volume: La Nouvelle-France:

> "De simple comptoir commercial qu'elle était, la Nouvelle-France deviendra, grâce à l'acharnement de Champlain et aux attentions du cardinal-ministre Richelieu, une modeste colonie "provignement de la France". (p.25)

Puisque le cardinal ne pouvait venir lui-

même en Nouvelle-France, il y envoya en 1615, les récollets, religieux réformés de l'ordre franciscains.

Il faut signaler, en passant, que les prêtres ont toujours fait partie des expéditions en Amérique. N'oublions pas que les XVIe et XVIIe siècles ont vécu une grande épopée mystique et missionnaire.

En 1615, l'évangélisation commence en colonie, avec trois prêtres. Les mêmes historiens, cités plus haut, mentionnent (p. 34) que sept ans après sa fondation, Québec compte seize habitants permanents. Fait amusant, on signale aussi que le premier cheval est arrivé en 1641.

Les récollets et les jésuites

Les récollets passent de trois à douze au début de la colonie, mais ils sont vite dépassés par la tâche. Ils font appel aux jésuites qui arrivent en 1625. Ils sont trois: Charles Lalement, Jean de Brébeuf et Ennemond Massé. Quatre ans après leur arrivée, il se produit un terrible malheur pour la colonie française. Celle-ci passe aux mains des Anglais en 1629. Comme nous l'avons mentionné plus haut, elle reviendra, trois ans plus tard, à la France par le traité de Saint-Germain-en-Laye.

Avec cette rétrocession en 1632, les jésuites reviennent en Nouvelle-France. Les récollets reviendront plus tard en 1669. Les jésuites vont exercer pendant plusieurs années et dans tous les domaines, une influence prépondérante.

En 1633, ils héritent d'une triple tâche: ministère paroissial, enseignement et mission. Leur journal intitulé: "Relations", publié annuellement en métropole de 1611 à 1672, va faire des jésuites les propagandistes indéfectibles de l'immigration et du peuplement en Nouvelle-France. Ils vont poursuivre de cette manière et par mille autres projets, l'oeuvre de Champlain.

Le père de la Nouvelle-France meurt le 25 décembre 1635, au moment où les jésuites fondent un collège à Québec. Champlain a dû se rendre sept fois en métropole pour défendre sa colonie naissante. Un an avant sa mort, une autre ville est née sur les bords du Saint-Laurent: Trois-Rivières fondée par Laviolette, en 1634. Cinq ans après la mort de Champlain, la colonie française compte environ deux cents quarante personnes.

Les jésuites vont continuer son oeuvre extraordinaire au prix de grandes misères et même de leur vie. Entre 1642 et 1649, huit d'entre eux, six pères et deux "donnés" mourront dans des souffrances horribles. Mais leurs "Relations" continueront d'exercer une influence primordiale et fondamentale pour le peuplement et le développement de la colonie.

Les ursulines et les hospitalières à Québec

Même Mme de La Peltrie est influencée par les "Relations" du père Le Jeune. Elle décide de fonder à Québec une maison d'éducation pour jeunes Amérindiens. Elle arrive au pays en 1639 avec les ursulines de Tours: quatre religieuses dont l'extraordinaire Mère Marie de l'Incarnation. Elle donnera trente-deux ans de labeur généreux et efficace à la colonie.

Les "Relations" ont aussi influencé la duchesse d'Aiguillon, nièce du cardinal de Richelieu. Elle charge en 1639, trois hospitalières des Augustines de Dieppe, de fonder à ses frais, l'Hôtel-Dieu de Québec qui connaîtra un succès éclatant.

Fondation de Ville-Marie (1642)

Dès 1633, les jésuites voulaient fonder un poste à Hochelaga. En 1636, Jérôme Le Royer de la Dauversière décide d'y fonder un centre de dévotion. On entoure cette fondation de surnaturel.

Lui et l'abbé Jean-Jacques Olier auraient eu des visions à la même époque qui leur demandaient de fonder pour Montréal: le premier, une communauté de religieuses hospitalières, le second, une congrégation de prêtres.

"Providentiellement réunis à Paris en 1640, ils se reconnaissent sans s'être connus auparavant"; (Héroux, p. 43) mais il faut dire que La Dauversière fréquentait le même milieu que les jésuites. Il est donc possible qu'il ait emprunté l'idée aux jésuites. Ces derniers et particulièrement le père Charles Lalement, encouragent le projet de fonder en 1640, la société Notre-Dame-de-Montréal. Elle voit le jour grâce à la générosité de La Dauversière, Olier et le baron de Fancamp. Un siècle avant, Jacques Cartier avait gravi le "Mons Realis".

Le père Lalement recrute Paul de Chomedy, sieur de Maisonneuve pour diriger l'expédition. Mais en 1641, les fondateurs de Montréal se défont de l'influence des jésuites: Ville-Marie naîtra autonome vis-à-vis de Québec.

L'expédition arrive à Québec en août 1642. Les Québécois essaient de la retenir pour l'établissement d'une colonie à l'île d'Orléans, mais peine perdue. Les fondateurs de Montréal quittent la capitale et arrivent à Ville-Marie le 17 mai 1642, Le père Vimont y célèbre la messe. En novembre, la bourgade s'entoure d'une longue palissade de trois cent vingt pieds. Elle abrite soixante-dix français.

Durant vingt ans, Ville-marie sera considérée comme une "cité de Dieu". Elle croit

lentement mais sûrement. En 1644, Jeanne Mance fonde un hôpital, financé par la duchesse de Bullion. Jeanne Mance dirigera cet hôpital jusqu'en 1659. Elle retourne en France chercher de l'aide auprès des hospitalières de La Flèche. Elle décède en 1673, après s'être dévouée à l'hôpital jusqu'à sa mort.

En 1657, une autre grande dame, Marguerite Bourgeois, ouvre une école, logée dans une étable de pierre. Elle était venue au pays en 1653 avec Maisonneuve. Elle retourne en France en 1658, pour recruter trois compagnes pour l'assister. Ces quatre femmes dynamiques fondent leur propre communauté qui sera reconnue par Mgr de Laval en 1676. Elle abandonne la direction en 1693. Elle ne passera dans l'autre monde qu'en 1700, au grand âge de 80 ans.

Les sulpiciens

Arrêtons-nous maintenant sur les sulpiciens pour voir l'influence qu'ils exercèrent sur la colonie française. La Société de Saint-Sulpice fut fondée en 1642 par Jean-Jacques Olier. Signalons en passant, l'un de leurs plus illustres membres, décédé l'an dernier en 1991, Son Éminence le Cardinal Paul-Émile Léger, ancien archevêque de Montréal. Il est inutile de mentionner l'immense influence qu'a exercée Mgr Léger au Québec, au Canada et dans le monde entier.

En 1657, quinze ans après leur fondation, les sulpiciens comptent quatre prêtres à Montréal. Les jésuites cèdent leur fonction au supérieur des sulpiciens, M. l'abbé Gabriel de Queylus. En 1665, l'abbé Gabriel Souart ouvre à Montréal une école pour garçon. Il fut le premier curé de Ville-Marie.

La Société Notre-Dame-de-Montréal, appauvrie, ne comptant qu'une dizaine de membres, disparaît en 1663, Elle confie la seigneurie et la propriété exclusive de l'île aux sulpiciens. Ils deviennent ainsi d'entreprenants seigneurs qui vont par le fait même s'occuper de peupler et de développer leur seigneurie.

Malgré les chicanes entre le clergé régulier: jésuites, sulpiciens, récollets, et le clergé séculier, l'évêque de Québec et l'intendant, le gouverneur et les seigneurs, la colonie progresse comme nous l'avons dit plus haut, lentement mais sûrement. Quand la situation oblige une collaboration de tous, chacun sait mettre ses différends de côté et est capable de s'unir à l'effort commun pour le bien-être de tous et de toutes et surtout de la colonie. Quand le premier évêque débarque à Québec en 1659, la Nouvelle-France compte environ deux mille cinq cents personnes, alors que les colonies anglaises en dénombrent quatre-vingt-quatre mille.

Les évêques

Mgr François de Montmorency Laval, né le 30 avril, arrive à Québec en 1659. La Nouvelle-France a été érigée en 1658, en vicariat apostolique. Mgr de Laval appartenait à une famille noble. Ses parents l'avaient destiné très tôt au sacerdoce. Il avait été tonsuré à l'âge de neuf ans; il étudia chez les jésuites, et il reçut le sacerdoce en 1647.

Il était évidemment l'ami des jésuites qu'il va soutenir contre leurs adversaires. Cette politique lui causera bien des soucis. En 1669, les récollets reviennent; ils sont les grands rivaux des jésuites. Les récollets avaient été exclus de la colonie depuis la rétrocession de 1632. Ce retour ne facilitera certainement pas la tâche de Mgr de Laval.

Le vicaire apostolique qu'est Mgr de Laval vit une situation ambiguë qu'il n'apprécie pas du tout. Il rentre en France en 1671, et il demande un véritable diocèse. Il obtient la bulle papale qui crée son diocèse et le fait évêque en titre de Québec en 1674. Encore trois longues années loin de ses fidèles pour attendre ce titre.

Mgr de Laval revient en colonie, investi du titre d'évêque de Québec. La chicane reprend de plus belle. Mais le roi divise pour mieux régner. Il ne permettra pas au gouverneur Comte de Frontenac, son filleul, de sévir contre les jésuites et Mgr de Laval. Parfois le roi Louis XIV soutient Frontenac contre l'évêque, parfois il fait le contraire. il cherche à opposer les différentes communautés pour "diviser les forces spirituelles et les empêcher de prétendre à la théocratie". (Héroux, p. 89)

Mais malgré ces chicanes, la colonie continue de progresser. Il faut pour s'en rendre compte, regarder l'oeuvre de Mgr de Laval. Elle est très grande! Donnons comme exemple le nombre de paroisses. De 1659 à 1689, les paroisses passent de trois à vingt-cinq avec des curés résidents. En 1660 il crée un tribunal ecclésiastique, en 1663, il fonde la Grand Séminaire de Québec pour la formation des prêtres. Il oblige les colons à payer la dîme qui sera de 8% de leur revenu annuel. Elle sera perçue et administrée par le séminaire.

En 1684, épuisé, il a 61 ans, il passe en France et il démissionne. Il reviendra au pays quatre ans plus tard en 1688, dans une demi-retraite. Il meurt le 6 mai 1708, à l'âge vénérable de 85 ans. Il fut le dernier des grands bâtisseurs de la colonie française en Amérique. L'Église, bien que puissante, fut ultimement soumise à l'État. C'est ce que les historiens ont appelé le Gallicanisme.

La population de la colonie était passée "sous son règne", de 1659 à 1708, de deux mille à dix-sept mille personnes. Elle pouvait maintenant affronter les tempêtes qui se pointaient à l'horizon.

Les successeurs de Mgr de Laval

Le successeur de Mgr François de Montmorency Laval se nomme Jean-Baptiste La Croix de Chevrière de Saint-Vallier. Il appartient à une noble famille très considérée. Il est docteur en Sorbonne à l'âge de 19 ans. Il ne faut pas juger de ce titre en fonction des exigences universitaires du XXe siècle.

Après avoir refusé deux évêchés, il accepte celui de Québec, dont personne ne voulait. Avant d'avoir été élevé à l'épiscopat, il vient en 1685, y passer une quinzaine de mois. Il fait ce voyage, investi du titre de vicaire général.

Il revient en Nouvelle-France en 1688, avec le titre d'évêque du Canada. Mais souffrant d'un caractère ombrageux, il entre en conflit avec tout le monde: Mgr de Laval, les prêtres du séminaire, les récollets, les gouverneurs Frontenac et Callières ainsi que les jésuites.

Excédé, le roi Louis XIV le ramène en France en 1694 et lui sert une verte semonce. Il ne put revenir en colonie qu'en 1697, grâce à Mgr Fénélon et Mgr Bossuet qui plaidèrent sa cause auprès du roi. Mais toujours affublé du même caractère, il devra revenir en France en 1708 pour s'expliquer. Il ne pourra revenir que treize ans plus tard en 1713.

Durant ses vingt-trois ans d'administration, Mgr de Saint-Vallier fit sept fois la traversée dans les deux sens: en 1685, 1686, 1688, 1694, 1697, 1700 et 1713. Ces nombreux voyages en France le rendront absent de la colonie pendant au moins seize ans.

Après avoir fait beaucoup pour la colonie, autant que Mgr de Laval, si non plus, il mourut dans la nuit du 25 au 26 décembre 1727 à l'Hôpital-Général de Québec. Il était, malgré toutes ses disputes, d'une très grande générosité et d'une grande bonté.

Le troisième évêque fut un capucin: Mgr Louis-François Duplessis de Morney, nommé en 1728. Il démissionne en 1733, sans jamais être venu en colonie. Mais il ne se gênera pas pour en retirer les bénéfices.

Il s'était nommé un évêque-coadjuteur en la personne de Mgr Pierre-Herman Dosquet qui démissionna en 1739. Ce dernier était devenu le quatrième évêque de Québec en 1733. il n'a ordonné qu'un seul prêtre. Son rôle et son influence furent négligeables sur l'Église coloniale.

Son successeur, le cinquième et avant-dernier évêque sous le régime français se nomme Mgr François-Louis Pourroy de Lauberivière (1739-1740). Après avoir secouru héroïquement les pestiférés sur le bateau durant la traversée, il meurt en accostant à Québec en 1740. Dommage, c'était un évêque extraordinaire!

Le dernier évêque du régime français, Mgr Henri-Marie du Breuil de Pontbriand, docteur en Sorbonne, mourut à Montréal le 8 juin 1760. Il avait exercé la charge épiscopale de cet immense diocèse de la Nouvelle-France pendant dix-neuf ans, de 1741 à 1760.

Il était d'un caractère zélé, autoritaire, paternaliste et dévoué. Il a augmenté le nombre des paroisses jusqu'à cent vingt-quatre. Il a joué un rôle important dans la guerre de la conquête. Avant de partir pour un monde meilleur, il eut le temps d'écrire au roi Louis XV pour défendre Vaudreuil-Cavagnal, le premier gouverneur canadien, contre ceux qui le blâmaient pour la prise de Québec en 1760 par les Anglais. Avec sa mort, se termine la liste des évêques qui ont influencé la colonie sous le régime français.

Pour comprendre davantage l'influence de l'Église catholique (et de la noblesse) sur la colonie française d'Amérique, il aurait fallu s'arrêter sur la très grande et très malheureuse influence qu'a exercé le Jansénisme sur la colonie.

L'historien Walsh en parle dons son volume "The Church in the French Era" (p. 30). Nous ne faisons à peine que de nous dégager de cette pernicieuse influence qui rendait les humains totalement mauvais.

Enfin, il aurait été intéressant aussi de s'arrêter sur les conséquences de la révocation de l'édit de Nantes. Plusieurs colons viendront en Amérique pour fuir la persécution qu'avait entraînée cette décision royale.

Quand je me remémore les paroles que me disait un jour l'historien Jacques Lacoursière à savoir que l'histoire du Québec, à cause de sa très grande richesse, est loin d'être écrite, je me console de l'imperfection de cet exposé. J'espère seulement qu'il aura su vous plaire et vous faire passer des moments agréables. ❑

BIBLIOGRAPHIE:

Bouchard, Lacoursière, Provencher, Vaugeois. Histoire 1534-1968; Farley-Lamarche, Boréal Express, Éd. renouveau Pédagogique, inc. Montréal, 1968.
Héroux Denis, Lahaise Robert, Vallerand Noël. La Nouvelle-France. Éd. Centre de Psychologie et de Pédagogie de Montréal, 1967.
La Presse. Articles de journal, samedi 2 novembre 1991 et jeudi 14 mai 1992.
Mémoires de la société Généalogique Canadienne-Française, vol. 28, no 4, p. 270. Vol.34, no 4, p. 247. Vol. 40, no 4, p. 296. Vol. 42, no. 2, p. 106. Vol 43, no 1, p. 32.
Walsh H. H. The Church in the French Era. The Ryerson Press Toronto, 1966.
Prévost Robert. Montréal, la folle entreprise. Chronique d'une ville, Stanké, et publié quotidiennement dans le journal La Presse.

Étienne Pépin dit Lafond et Pierre Lafond dit Mongrain

par **Lucien Pépin, s.c.** (1831)

Durant mon cours secondaire, au pensionnat, je comptais, parmi mes meilleurs amis, deux LAFOND cousins entre eux. Originaires de St-Pierre-les-Becquets dans le comté de Nicolet, ils avaient vécu une enfance heureuse et paisible sur le bord du St-Laurent. Plus tard, j'ai grandement apprécié l'amitié d'un compagnon de travail portant fièrement le nom de MONGRAIN.

Lorsque j'entrepris mes premières investigations généalogiques, j'ai découvert des racines ancestrales unissant les PÉPIN, les LACHANCE, les LAFORCE, les LAFOND et les MONGRAIN. Cela a piqué ma curiosité et m'a donné un regain d'enthousiasme pour décortiquer ces embranchements. Mes premières trouvailles m'ont permis d'apprivoiser les trois grandes lignées de PÉPIN: celle de Guillaume, de qui sont issus les LAFORCE, celle d'Antoine, ancêtre des LACHANCE et celle de Robert qui n'a donné naissance à aucune grande lignée au nom patronymique différent du sien.

Une étude plus intense du sujet m'a finalement apporté une connaissance, non exhaustive bien sûr, mais plus élaborée de l'origine des LAFOND et des MONGRAIN.

Au cours de la décennie 1630-1640, immigrèrent au Québec, deux fils de Pierre Pépin et de Françoise Prieur de St-Laurent de la Barrière, en France. Guillaume et Étienne Pépin «sieurs de Lafond», puisqu'il s'agit d'eux, vécurent la majeure partie de leur vie à Trois-Rivières, bourg de fondation récente. (1635 par Laviolette)

Guillaume surnommé Tranchemontagne garda le nom de «Pépin», ses enfants aussi. Étienne, moins connu parce que plus jeune et décédé beaucoup plus tôt, adopta le surnom de LAFOND. Ses enfants gardèrent ce patronyme. C'était une bonne façon de se différencier de leurs cousins.

Il semble qu'à cette époque, il était plus facile de troquer le patronyme que le prénom. Dans les familles du temps, les parents utilisaient pratiquement les mêmes prénoms: Joseph, Pierre, Jean, Jacques, François, Paul et un certain nombre d'autres. Afin de se distinguer des autres immigrants du même nom, les surnoms de familles choisis ou imposés par l'entourage devinrent fréquents. Souvent une branche de la famille adoptait de façon définitive le surnom comme patronyme. Ainsi sont nées, chez-nous, des grandes lignées familiales qui peuplent notre continent. C'est le cas, entre autre, des LACHANCE, LAFOND et MONGRAIN.

Au début, il n'y avait pas d'orthographe pour les patronymes. On les écrivait au son. Il n'était pas rare de trouver des patronymes écrits jusqu'à 6 ou 7 fois de façons différentes. C'est le cas des HÉNAULT, par exemple. Parfois, on trouvait dans un même texte un nom écrit deux fois différemment. Dans le bottin téléphonique de Sherbrooke, on trouve neuf MONGRAIN écrits sans «t» et quatre avec un «t». Certains écrivent PEPIN sans accent, d'autres avec accent. De là le dicton: «on ne fait pas de faute sur les noms de famille».

Qu'était ÉTIENNE PÉPIN sieur de LAFOND? ... Jacques Saintonge dans son recueil « Nos ancêtres» (no 6) mentionne qu'en novembre 1642, il est domestique chez les Ursulines de Québec et que le 30 janvier 1645, âgé d'une trentaine d'années, il épouse une jeune fille de 15 ans. Elle se nommait Marie Boucher. C'était la soeur de Pierre Boucher fondateur de Boucherville. C'est à cette occasion qu'on mentionne pour la première fois le nom de ÉTIENNE LAFOND.

En novembre 1645, il est définitivement résident de Trois-Rivières puisqu'il signe comme témoin à un procès de cette localité. Le 1er juin 1650, Étienne s'installe dans le bourg de Trois-Rivières sur la rue Notre-Dame. Par la suite, il acquerra plusieurs propriétés de grandes valeurs entre autres au Cap-de-la-Madeleine, à Batiscan et même sur les bords du lac St-Pierre. Tout en développant ses fiefs, hormis celui du lac St-Pierre qui demeurait un danger à cause des incursions iroquoises, il prend des contrats de construction de maisons et de bateaux. C'était un homme habile et entreprenant, charpentier de son métier.

Malheureusement la mort le ravit trop tôt à son milieu. Il mourut le 15 septembre 1665 à peine âgé de 50 ans. Le missionnaire qui présida les funérailles parla d'une mort subite et imprévue. Probablement une crise cardiaque. Son épouse hérita de grands biens et s'avéra «femme d'affaires». L'histoire nous dit qu'elle gérait ses biens de main de maître. Elle acheva d'élever sa famille au Cap-de-la-Madeleine et mourut à Batiscan le 30 novembre 1706.

Étienne et Marie eurent huit enfants: quatre garçons et quatre filles qui optèrent pour le patronyme LAFOND En voici la liste.

Jean (1646-1716) épouse Catherine Sénécal en 1670 et en 2e mariage Catherine Ananontha, une veuve huronne, en 1697; Marie née en 1648; Geneviève mariée à Jean-Baptiste Trottier en 1667; Pierre marié à Madeleine Rivard en 1677; Françoise mariée à Charles Lessieur de la Pierre en 1671; Étienne, sans alliances, décédé à Montréal en 1689; Jeanne née en 1662 décédée assez jeune; Augustin né en 1664. Il vivait au Cap-de-la-Madeleine en 1688. On ne sait rien sur ses alliances.

Deux des fils d'Étienne PEPIN dit LAFOND, Jean et Pierre, furent surnommés «MONGRAIN». Leurs descendants adoptèrent ce surnom comme patronyme et devinrent nombreux notamment dans la région de Trois-Rivières. ❐

Bibliographie:

- Dictionnaire généalogique des familles du Québec de René Jetté.
- Nos ancêtres no 6 par Jacques Saintonge.
- La généalogie, (Retrouver nos ancêtres) Éditions de l'Homme par Marthe Faribault-Beauregard et Eve Beauregard-Malak.
- Répertoire des noms de familles du Québec par Micheline L'Écuyer.
- Dictionnaire généalogique des familles canadiennes-françaises par Cyprien Tanguay.

Anecdote

La photo que nous reproduisons en page couverture nous est parvenue à la suite de l'article paru dans le numéro 3 de l'Entraide (juillet-août-septembre 1992). Dans la chronique *Hérage*, monsieur Gilles Fortier, de Gaspé, nous faisait part de ses recherches sur ses ancêtres André Gagnon et Rosalie Gagné, recherches effectuées à l'aide des recensements. Une cousine de monsieur Fortier habitant East Hereford, et également membre de notre société, nous a fait parvenir la photo du couple faisant l'objet de cette recherche. N'est-ce pas un bel exemple d'entraide généalogique? Le comité de la revue tient à remercier monsieur Fortier pour son article fort intéressant, et également madame Lucie Roy-Alain pour avoir bien voulu nous envoyer la photo qui vient si bien compléter ce beau travail de recherche.

Nous invitons également tous les membres qui ont des travaux à publier à communiquer avec le responsable de la revue au (819) 566-0487 (Réjean Roy). Peut-être quelqu'un viendra-t-il compléter votre recherche par une photo ou un document longtemps recherchés. Qui sait? ❐

Bergeron «92»

par **Denis Robert** (journaliste)

BERGERON «92», tel était le thème utilisé pour notre premier rassemblement des trois dernières générations de Bergeron qui a eu lieu à la «Grange à Ben» à Ste-Catherine de Hatley près de Magog. Nous estimons qu'environ cinq cents descendants d'Étienne époux de Marcelline Massé et fils d'Étienne Jannot (Bergeron) ont fait acte de présence, ce qui fut au-delà de nos espérances.

Une journée magnifique et ensoleillée nous a permis de connaître et partager avec des gens de notre lignée. Certains venaient d'aussi loin que les États-Unis et des provinces de l'ouest du Canada.

Voici quelques détails concernant le déroulement de cette journée. Nous avons pris d'abord un peu de temps pour faire connaissance et ensuite une célébration eucharistique fut animée par M. l'abbé Jean Desclos, ami de la famille. La belle température étant de la partie nous en avons profité pour faire un pique-nique champêtre, créant ainsi une belle ambiance de rencontre pour tous ceux qui ne s'étaient pas rencontrés depuis belle «lurette».

Vers une heure les gens sont invités à l'intérieur pour y admirer une imposante collection de photos des Bergeron d'hier et d'aujourd'hui. Des responsables de la fête (habillés en costumes d'époque) ont ensuite présenté notre arbre généalogique. Le tout fut suivi naturellement d'une séance de photo de famille. Dans cette atmosphère très détendue, quelques uns sont allés jouer au baseball pendant que d'autres continuaient leurs échanges sur l'histoire de la famille.

Après le souper, plusieurs Bergeron ont pu montrer leurs talents de chanteur ou de musicien, car nous avions prévu une soirée «du bon vieux temps» suivie d'une période de danse libre, le tout animé par des Bergeron seulement. Cette journée fut très enrichissante. Elle a été une initiative des 12 petits-enfants de Georges (fils d'Abraham à Étienne), dont voici la liste.

Présidente: Madeleine Bergeron-Picard; pourvoyeur: Ghislaine Bergeron-Lacroix; musique: Jean-Paul Bergeron; photographe: Gaétane Bergeron-Fréchette, tous fils et filles de JEAN-LOUIS.

Trésorier: Yves Roy; journaliste: Yvan Bergeron, fils de THÉRESE.
Collection de photos: Monique Bergeron-Langlois; journaliste-vidéo: André Bergeron, fils et fille de GÉRARD.
Collection de photos: Jeannine Robert, fille de CÉCILE.
Généalogie: Muguette Bergeron-Stébenne et Yves Bergeron, fille et fils d'OMER; Marie-Josée Stébenne, fille de Muguette à Omer. Animateur: Guy Bertrand, fils d'OLIVETTE.
Secrétaire: Suzanne Bergeron-Lamontagne, fille de FERNAND.
Messe: Jean-Roch Bergeron, fils de GERMAIN.
Accueil: Francine Bergeron-Breton, fille de LÉOPOLD.
Décoration: France Bergeron, fille de GEORGES.
Équipe volante: Pierre Bergeron, fils de ROMÉO, ainsi que le journaliste Denis Robert, fils de Simone à GEORGES.

Ceci résume un peu notre journée qui nous a demandé des mois de préparation de toutes sortes. C'était une équipe très dynamique et je suis fier d'y avoir fait ma part.

Une chanson a été composée pour cette occasion et enregistrée sur cassette. Vous pouvez vous la procurer chez l'auteur: Jean-Paul Bergeron (1-819-847-0362). En voici les paroles.

De La Rochelle à Québec
Par delà les océans
Que ce soit Pierre, Catherine, André
C'est la source de mon sang.
En suivant fleuves et rivières,
Une armée de rejetons
A formé, au cours des ans,
La famille Bergeron.

Merci à mes ancêtres
Ceux qui ont fait l'histoire
Célébrons les générations
Qui m'ont donné un nom.
Serre-moi la main, cousin, cousine,
C'est ta fête aujourd'hui.

Au fil des générations,
On revoit des traits communs
Les yeux de sa mère, le nez de son oncle,
Ou il marche comme son père.
Même si on ne se connaît pas,
Même si on ne s'est jamais vu,
T'as un peu de moi, j'ai un peu de toi
C'est ça qui nous unit.

Merci à mes ancêtres....

Merci à mes ancêtres
Ceux qui ont fait l'histoire.
Célébrons les générations
Qui m'ont donné un nom.
Par une chanson, un air de violon,
Que la fête commence. ❐

La famille de Georges Bergeron et Palma Ledoux vers 1940

Debout de gauche à droite:

Georges (fils), Omer, Gérard, Jean-Louis, Léo-Paul, Germain, Roméo et Fernand

Assis de gauche à droite:

Georges (père), Cécile, Thérèse, Simonne, Olivette et Palma Ledoux.

À la recherche de nos ancêtres

Par **Yves Bergeron** (881) et **Muguette Bergeron Stébenne** (2103)

Maison sise sur le terrain où a vécu la descendance de Joseph, le benjamin d'André Bergeron, l'ancêtre. En 1909, un des derniers descendants de Joseph habitait encore cette terre.

Sachant que notre ancêtre ANDRÉ BERGERON s'était établi à St-Nicolas, ma soeur et moi avons planifié de faire un voyage pour visiter cette municipalité. Sachant aussi que Jean-Baptiste Bergeron de la 2e génération d'André, à l'origine des BERGERON dit JANEAU (Jannot-Jeannot), avait vécu à St-Antoine-de-Tilly, voisin de St-Nicolas, nous avons aussi décidé d'arrêter dans cette municipalité avant d'aller à St-Nicolas. Nos recherches nous ont appris que des descendants d'André y avaient habité une ferme jusqu'en 1909. Notre famille descendant des Bergeron dit Jeannot, nous a motivé pour la recherche de cette ferme.

En ce 29e jour d'août 1992, nous partions de Magog pour St-Nicolas. Nous avons d'abord visité le village de St-Antoine-de-Tilly. À l'entrée, nous voyons: FROMAGERIE BERGERON et ensuite SALON FUNÉRAIRE BERGERON ! Un peu plus loin, c'était le cimetière. Nous y avons remarqué plusieurs pierres tombales portant de nom de BERGERON. Il y en avait même une qui portait le nom de mon père Omer!

Notre arrêt suivant a été à St-Nicolas. On s'arrête d'abord au magasin général en face de l'église. Le propriétaire connaissait l'endroit où était située la ferme d'ANDRÉ! Quelle chance! Il nous explique comment s'y rendre et en profite aussi pour nous dire où était la première église (détruite par le feu) ainsi que le cimetière où ont été inhumés les premiers colons. Il fut très facile de trouver l'endroit et d'y photographier la maison actuelle ainsi que le terrain et les dépendances. Malheureusement, il n'y a plus trace de l'ancien cimetière: une maison est construite sur ce site.

Après ce petit pélerinage, nous nous dirigeons vers l'île d'Orléans où Jean, un fils d'André, y a vécu. Il s'était marié (en 2e noces) à Madeleine Ferland en 1711 à St-Pierre. Cette église est maintenant considérée monument historique, son intérieur est magnifique. Ce fut la fin d'une première étape à la recherche de nos ancêtres. ❐

Un cas de fiançailles courtes

par **Michel Thibault** (356)

On m'a dit que c'était en septembre de l'année 1900 qu'un jeune homme d'environ 27 ans au nom élégant d'Oscar-Élie Thibault quittait son pays natal pour tenter l'aventure aux États-Unis. Fils d'un sellier de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, il allait rejoindre un de ses frères au Michigan. C'est là qu'il allait terminer ses études en pharmacie et se faire une vie nouvelle, comme tant d'autres à l'époque.

Ce soir-là, il prenait un dernier souper au pays, dans une pension respectable de la rue St-Denis, je crois, à Montréal. Il devait prendre un train de nuit à 11 heures ou minuit.

C'est là qu'il fit la connaissance d'une jeune femme tout-à-fait charmante nommée Auxilia Fournier. Originaire de St-André d'Argenteuil (St-André-Est, de nos jours), elle avait été maîtresse d'école dans les comtés d'Argenteuil et de Deux-Montagnes. Lassée de cette existence ingrate, elle arrivait en ville. Elle avait obtenu un poste de commis chez Granger Frères, la grande librairie qui a pris tant d'expansion depuis. Elle avait été l'amie d'une demoiselle Granger au couvent et la famille l'avait accueillie à bras ouverts.

Et voilà qu'elle fait la connaissance d'un si charmant jeune homme, du même âge qu'elle, qui semble l'admirer et qui s'en va à l'autre bout du monde le soir même!

Néanmoins, Oscar-Élie obtient la permission de correspondre avec Mlle Fournier. C'était en septembre (on l'a déjà dit), il part.

Aux fêtes ils sont fiancés. Par correspondance, il lui envoie une bague dans une boîte de chocolat.

Photo de noces d'Oscar-Élie Thibault et d'Auxilia Fournier

Le 18 juin 1901, Oscar-Élie Thibault, pharmacien fils d'Octave Thibault et de Lumina Collette, de St-Jean-Baptiste de Rouville, épousait Auxilia Fournier, fille de Michel Fournier et de Philomène Sauvé, à St-André d'Argenteuil. Ils s'étaient vus une fois, neuf mois auparavant.

Peu après, Oscar et Auxilia s'installaient à Hancock, Michigan, sur la péninsule de Keweenaw qui s'avance dans le lac Supérieur. Dix ans plus tard, ils arrivaient à Sherbrooke avec quatre enfants et un autre en route.

Si vous avez connu l'ancienne pharmacie Thibault à l'angle des rues King et Alexandre, c'était celle d'Oscar-Élie Thibault, maintenue par son fils Raymond et la veuve de celui-ci jusqu'en 1968. Quant au "petit dernier" qui était "en route" lorsqu'Auxilia et Oscar-Élie "ont retonti" à Sherbrooke en 1910, c'était mon père Maurice. ❐

* * * * *

Le pelletier

par **Denise Dodier** (371)

Est-ce l'approche de l'hiver qui m'a fait choisir de vous parler du métier de pelletier ou la lecture d'un acte notarié fait en 1723 par M. Louet, notaire royal? Un peu des deux, mais c'est la lecture de l'inventaire de la veuve Dupré, épouse en première noces de Jacques Dodier et en secondes noces de feu Pierre Dupré, seigneur et capitaine de milice, qui en est la cause. Dans la longue énumération des items de cet inventaire, nous en retrouvons plusieurs au sujet de peaux d'animaux. Du côté des animaux sauvages il y a: 5 peaux d'ours, dont 2 d'été; 30 livres de castor d'été; «une robe de castor vieille»; une robe de castor gras; des «méchantes» martres et loutres; plus loin 17 livres de castor sec d'été. Que faisait-on de toutes ces pelleteries? Elles étaient troquées contre des marchandises, ou bien vendues à des inter-médiaires qui les revendaient à des traitants européens.

Le pelletier est la «personne qui achète et prépare les peaux et qui fait le commerce des fourrures», telle est la définition du Petit Robert.

Le métier de pelletier est parmi le plus vieux du monde quant à la matière employée. Probablement que le premier vêtement de l'homme fut fait d'une peau de bête, signe de sa prédominance sur les autres êtres vivants que de se confectionner un habit avec la peau d'un autre vivant. L'homme dut s'en trouver fort aise car depuis, la fourrure lui est restée un morceau de choix pour se vêtir.

La fourrure occupe une place d'honneur dans l'histoire de l'antiquité. En plus de servir contre les rigueurs du climat, elle fut utilisée comme ornement, et plus encore comme un symbole de rang social de l'homme. Les Égyptiens considéraient la peau de panthère ou de guépard comme un signe de puissance. Chez les Assyriens, les princes s'habillaient de peaux de tigre, de lion, de léopard. D'autres peuples faisaient de la fourrure un instrument de culte. Dans la bible on peut voir une description d'un tabernacle garni de peau de chèvre; des prêtres, pour officier, revêtaient les peaux des animaux sacrifiés au temple.

L'histoire de la colonie française en Amérique du Nord se développe autour du commerce des pelleteries. Les Amérindiens viennent alors troquer le produit de leurs chasses là où les Européens s'installent. Bientôt les Français décident de se rendre au-devant des Amérindiens, tandis que les Anglais établissent des postes de traite et attendent l'arrivée des chasseurs. La traite des pelleteries se fait un peu partout dans le nord de l'Amérique. Elle demeure pendant plus de 2 siècles, une des principales activités commerciales. Vers le milieu du 18e siècle, elle représente 70% de la valeur des exportations. Presque tous les animaux à fourrure sont objets de traite. Sous le régime français, c'est par millions que les peaux de castor sont expédiées en France. La vente de la fourrure est l'apport le plus important à l'économie du pays. Sous le régime anglais, ce commerce s'intensifie et même au début du 19e siècle, il occupe un bon rang. À la fin du même siècle, les fourrures tout en fournissant une bonne part du revenu, accuse une importance sans cesse décroissante. La valeur de la production annuelle, dans les années 50, est d'environ 12 millions de dollars.

Le travail du pelletier se situe entre le chasseur et le fourreur. Le pelletier achète les peaux de castors, de rats musqués, de visons, d'hermines, de renards, de lynx. Ensuite, il prépare les fourrures pour la vente, ce qui nécessite plusieurs opérations: lavage, dégraissage, assouplissement, teinture, brossage, peignage, lustrage. Les peaux entières sont classées par lots selon leur sorte, leur qualité de poil, fourni ou soyeux, leur couleur. Le vison est classé par sa couleur et sa provenance. Les peaux sont vendues tannées, d'autres non, pour les fourreurs qui préfèrent choisir eux-mêmes leur tanneur. Les chasseurs laissent leurs peaux de bête en consignation chez le pelletier qui les vend à l'enchère, moyennant une commission pour les frais.

Dans les greniers [illegible]

Un piege de fer a loup servie prisé et estimé avec un autre piege de semblable seize livres

Dix huit minotz de bled prisé et estimé quarante sols le minot attendu qu'il faut revanner led. bled

Environ quatorze minotz de pois blanc prisés et estimés quarante cinq sols le minot

Environ dix minotz de farine non estimé et reservé pour la subsistance de lad. veuve et de son petit bien fonds ayant fond d'elle

Cinq peaux d'ours d'ours d'eau d'eré prisés et estimés ensemble dix livres

Trois vieilles machantes pocher prisées et estimées ensemble cinq livres

Un vieux palon garny d'esperoulis et croy prisé et estimé six livres

Un sable d'environ trente brasse de long et d'un pouce et demy, d'envy prisé et estimé quinze livres

Huit machantes peaux d'ours prisées et estimées cinq sols pièce

Un paire de machans bouvetes portanche prisés et estimés trente sols

Environ trente livres de carton d'Eré prisé et estimé dix sols la livre

Quatre cent clous acouvrir prisé et estimé trois livres le cent

Une fiche de trasser prisée et estimée trois livres

Une robe de carton veuille pesant onze livres prisé et estimé cinq sols la livre

Une robe de carton gras pesant neuf livres prisé et estimé trois livres dix sols

Une petitte fille ronde couverte de gouvernail prisé et estimé ensemble cinquante sols

Cinq machantes matrices et une machante doutes prisées et estimées ensemble cinq livres

Un gros croy nyelan avec son estrope et corde prisé et estimé trente sols

Une machante perle prisée et estimée dix sols

Et estant plus de sept heures nous avons remis la continuation dud. Inventaire a demain quatre du present moys et avons tous les effets et argent et dettes inventoriés et commis en delivrance en la garde de lad. veuve Dupré, et avons ind. 1.er Durantoy, et

Les fourrures sont utilisées par le fourreur qui en confectionne des manteaux, chapeaux, cols, étoles et pelisses. Il taille les peaux et les assemble par une fine couture. L'outillage servant à ce travail s'est modifié depuis l'âge de pierre! Maintenant on utilise entre autre des couteaux, aiguilles, cardes, pinces à bloquer, brocheuses, clous, machines à tailler les peaux et à coudre la fourrure.

On peut parler des fourrures et oublier les coureurs des bois qui parcouraient les forêts pour négocier les peaux de bêtes directement avec les Amérindiens. Ces coureurs des bois «sont toujours des jeunes gens dans la force de l'âge, la vieillesse n'étant pas capable des fatigues de ce métier. Il y en a qui sont de bonne famille, d'autres ne sont que de simples habitants; d'autres enfin qui n'ont aucune profession et qu'on appelle volontaire: le désir de gagner est commun à tous ces hommes». Les coureurs des bois portent un costume qui se reconnaît facilement. Il se déplace habituellement dans un canot d'écorce et parcourt plusieurs kilomètres par jour. Sa nourriture se compose de biscuits, pois, blé d'inde et eau-de-vie, ou bien de produits de sa chasse, lorsque ses vivres viennent à manquer. La liberté est l'aspect le plus intéressant de la course des bois. Certains coureurs ont trouvé un moyen facile de s'enrichir: ils échangent de l'eau-de-vie contre des peaux de castor. «Les coureurs des bois rendaient aussi de précieux services en servant d'intermédiaires entre les Français et les Indiens. Ils contribuèrent largement aux découvertes.» (Tiré de: Histoire du Canada par Farley et Lamarche).

Au début de la colonie les Amérindiens troquent leurs fourrures en échange d'objets comme des fusils, «couvertes», poudre à fusil, vêtements, petit miroir, aiguille et même contre de l'eau-de-vie. En 1665, un fusil valait six castors, une couverte blanche de Normandie, 6 castors, ces prix étant fixés par Tracy. La qualité de la fourrure varie selon les saisons; il y a des peaux de castor sec ou gras; des peaux de castor d'hiver sec ou gras. Cette dernière catégorie est la préférée des pelletiers, le poil étant plus résistant et plus soyeux.

Le travail du pelletier n'a pas beaucoup changé, il continue d'acheter, de préparer, puis de revendre ses fourrures.

On peut aussi tenir pour certain que la fourrure aura toujours une place que ce soit contre les rigueurs du climat ou comme ornement... ❐

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE:

- Nos racines, l'histoire vivante des Québécois, Montréal, éd. Laffont, 1979, vol. 2, Un pays à bâtir, p. 130 à 141.
- Encyclopédie Grolier, tome V, la société Grolier ltée, Montréal, 1954, p. 74 à 80.
- Histoire 1534-1968, Montréal, éd. Renouveau Pédagogique inc. 1968.

À vendre

1- Dictionnaire généalogique des familles du Québec
Des origines à 1730 par René Jetté 150,00$

2- Dictionnaire biographique du Canada (Université Laval)

Tome I	de 1000 à 1700	2e édition	40,00$
Tome II	de 1701 à 1740	1969	40,00$
Tome X	de 1871 à 1880	1972	40,00$

3- La vie traditionnelle à St-Pierre (île d'Orléans) 1960
Archives de folklores No 8 (Nora Dawson, P. U. Laval) 20,00$

4- Notes sur ma famille - La famille Cliche, par Léon Cliche 10,00$

Information: Marthe Roy tél: 826-2114

Adressez vos demandes à:
L'Entraide généalogique, 275 rue Dufferin, Sherbrooke, Qc J1H 4M5

❐ Le quotidien "The Stanstead Journal" offre aux chercheurs de publier leurs demandes de recherches dans leur chronique "Your Ancestry". Faite parvenir vos demandes à: The Stanstead Journal, Box 30, Stanstead, Qc J0B 3E0; ou Box 491, Derby Line, Vermont 05830, USA.

❐ Un comité de relance de **l'ASSOCIATION DES GAUVIN d'AMÉRIQUE INC** s'est formé pour faire revivre l'association. Les personnes du comité sont à la recherche des anciens membres et de nouveaux intéressés(es) à la relance. S.V.P. adressez-vous à :

L'ASSOCIATION DES GAUVIN D'AMÉRIQUE INC.
a/s de Marc G. Gauvin
438 rue Bordeleau, R.R. #3
MAGOG, Qc
J1X 3W4

❐ Une toute jeune association vient de naître, incorporée à Québec le 29 septembre 1992. Nous invitons tous les **COURTEMANCHE** à se joindre à nous.
Écrivez à :
Association des COURTEMANCHE Inc.
C.P. 6700, SILLERY, Qc G1T 2W2

ou à Jeannette COURTEMANCHE
1855 du Liban, Montréal, Qc H4N 2V7

❐ AUX DIONNE, DIONNET, GUYONNET ... ET AUX AUTRES

Les porteurs ou amis des patronymes DIONNE, DIONNET, DILLON (et variantes tels GUIONE, GUYONNE, GUYONNET ...) et IVORY (variantes IVOURY, IVORÉ ...) sont invités à contacter Mme Monique THIÉBAUD, Côte du Treil 19120 ALTILLAC pour échanger vos recherches sur ces noms. Merci d'avance.

❐ Rassemblement des familles **GAGNÉ et BELLAVANCE** d'Amérique, le 21 février 1993 au restaurant "Le Ranch du spaghetti et plus...", coin boul. des Récollets et Labadie aux Trois-Rivières. Rendez-vous pour le lunch et la rencontre à 14hrs. Renseignements: Carmelle Gagné-Gauvin tél: (819) 843-8522.

❐ Les familles **ROBERGE**
M. Claude Roberge de la Société généalogique canadienne-française, désirerait connaître les personnes intéressées à former une association des familles ROBERGE. Écrivez à:
M. Claude Roberge,
8668 Joseph-Quintal, Montréal, Qc H2M 2M8
Tél: (514) 384-5512

❐ Les **THIBAULT** voyagent en France
Tous les Thibault intéressés à participer à un voyage au pays des ancêtres sont invités à se joindre au groupe qui s'envolera le 8 juin prochain pour un périple de (16) seize jours. L'attraction principale de ce voyage est la célébration des fêtes médiévales, à Provins, où le nom THIBAULT est omniprésent.
Trois villages nommés St-Thibault font partie de l'itinéraire, ainsi que LaRochelle, l'île de Ré et bien d'autres lieux historiques. Pour plus d'informations, écrivez ou téléphonez à Elizabeth Thibault, 316 rue Breault, Asbestos (Québec), J1A 1C7,
tél: (819) 879-4807.
Hâtez-vous car un dépôt de 200$ doit parvenir à l'agence Voyages Lambert d'ici la mi-février.

❐ Un livre de 250 pages sur **Thomas Rondeau, Andrée Remondière et leurs descendants,** histoire et généalogie est maintenant disponible chez l'auteur au prix de 35,00$ (frais de poste inclus). La quantité est limitée.
Également quelques exemplaires de Les Rognon-Laroche-Rochette (Tome 1 et 2) sont encore disponibles.
Jeanne-Berthe Rondeau
1183, du Sault,
St-Romuald, Qc
G6W 2N2
Tél: (418) 839-5348

❐ Association des **HOUDE**

Le 21 novembre 1992 se tenait à Trois-Rivières la première assemblée officielle de l'Association des descendants de Louis Houde et de Madeleine Boucher (1655), inc. Environ quatre-vingts personnes y étaient présentes: des Houde, des Houle, des Desrochers, des Desruisseaux... Nous avons élu le conseil d'administration et fait l'étude des règlements généraux.

À l'automne 1992 a paru le premier bulletin de l'association: LE MANOUSIEN.

Un grand rassemblement sera organisé à Ste-Croix, le 27 juin 1993. Il y aura une messe, suivie d'un repas et d'activités spéciales. Le programme de ces activités sera communiqué un peu plus tard.

Des démarches ont aussi été entreprises en vue d'un voyage en France en 1994. Avis aux intéressés!

Si vous désirez devenir membre, envoyez votre cotisation de 20$ à: D.L.H.M.B. inc. Case postale 6700, Sillery, Qc. Canada, G1T 2W2.

Les membres sont invités à nous faire parvenir leurs problèmes généalogiques.
Afin de faciliter la rédaction de cette chronique, nous vous demandons:

- d'écrire les noms qui font l'objet d'une demande en MAJUSCULES, en ajoutant les accents s'il y a lieu;
- de préciser le plus possible votre demande en donnant des points de repère de temps et de lieu;
- d'inscrire votre numéro de membre.

Les réponses aux questions devront être envoyées à la rédaction qui les fera paraître dans l'Entraide.

Faites parvenir vos demandes et vos réponses à: L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE
Case postale 635, Sherbrooke, Qc J1H 5K5

QUESTIONS

Q.- 454 Date, lieu du mariage, nom des parents de Louis DEBLOIS et Régina PAYETTE. Leur fils Marcel Deblois épouse Louise Lapointe à la pa-roisse Ste-Brigide de Montréal le 7 sept. 1935. (1582)

Q.- 455 Je cherche la date exacte de naissance ainsi que le nom des parents de Pierre FAVREAU. Il est né vers 1618 à l'évêché de Dole en France et il meurt le 27 mai 1708 à Québec. Il a marié Marie BENOIT en 1666. (1979)

Q.- 456 Je cherche des informations sur Marin CRESTE. Il a eu 2 fils Jacques Creste, né vers 1565 et Jean Creste , né vers 1566 à Tourouvre, France. J'aimerais connaître sa date de naissance ainsi que des informations sur son épouse, ses parents. (1979)

Q.- 457 J'aimerais toutes les informations possible sur Jacques CHALOUX. Il a été marié à Félicité BERTHIAUME. Ils ont eu un fils, Jacques, né vers 1736 à Québec et marié à Marie Marguerite Larue le 31 mars 1761 à Québec. (1979)

Q.- 458 Date, lieu du mariage et noms des parents de Charles POULIOT et Madeleine BOUCHER. Le dit Charles s'est remarié en 2e noces en 1838 dans la région de Lotbinière. Une de leur fille: Marie se marie à Ste-Croix le 16 janv. 1844 à Élisée Martel qui est mon arrière-arrière grand-père maternel. (1388)

Q.- 459 Date et lieu du mariage de Parfait MEYER et Alexina PLANTE, fille de Pascal Plante et Clarisse Bélanger. (1960)

Q.- 460 Date et endroit du mariage de William LACROIX et Henriette BOUCHER (vers 1875, possiblement aux USA). Leur fils Joseph épouse Mélanise DÉLISLE le 2 juin 1902 à Sutton. William est décédé à Fairfax au Vermont et est le fils de Joseph LACROIX et Mathilda LAVALLÉE, dont je cherche également la date et l'endroit du mariage. (1371)

Q.- 461 Date et endroit du mariage, noms des parents de Salomon ou Philémon LÉPINE dit LEPAGNE et de Placide MARTEL (fille de Georges Martel et de Joséphine THIBEAULT). Ils se sont probablement mariés vers 1893-94 aux USA (Maine). (1938)

Q.- 462 Date et endroit du mariage de François BRUNEL (fils de Jacques Brunel et de Anne BERNARD, de Varennes) et de Marie-Dorothée BROUILLET dit BERNARD (fille de Gilles Brouillet dit Bernard et de Marie BRICAULT, de Ptes-aux-Trembles, Mtl). Ils se seraient mariés vers 1733. (1938)

RÉPONSES

R. 417 Les parents de Hedwige (Lumina) HUPPÉ, marié à Théodore Champagne sont: Moïse (Prosper) Huppé et Adélaïde Nolet. Hedwige et Théodore se sont mariés le 5 août 1851 à St-Elzéar de Beauce. (1923)

R. 347 DUPERREAULT et LAFOSSE viennent de PUYPEROUX dit Lafosse. Voir Antoine Puypéroux DelaFosse, notaire à Maskinongé, 1712-1744. (Robert Perreault, 23)

Réponses à avis de recherche

Suite à l'appel lancé par M. Breton dans les derniers numéros de L'Entraide voici d'autres réponses que nous avons reçues. Merci à tous ceux et celles qui se sont donnés la peine de nous communiquer le fruit de leurs recherches. Tout spécialement à M. Robert Perreault (23) de Danville, qui nous a fourni plusieurs réponses.

R. 402 CHRITTY - RIFFO *Michel Crotty et Angélique Rifou se sont mariés à Pointe-St-Pierre, registre de Percé le 10 sept. 1822. Leurs parents, Thomas et Marie Poor (probablement Mary Power) de Waterford, Irlande; Jacques et Louise Bond de St-Pierre, Gaspésie. (Réjean Martel, 1388)

R. 5 DUFRESNE - BÉLAIR *Basile Dufresne, fils de Jean-Baptiste et Angélique Groux à Richer. Marguerite Robidou (Bélair), fille de Étienne et Marie-Anne Gagnon, à Rigaud le 2 oct. 1815.

R. 121 GAUTHIER - LUSSIER *Joseph Gauthier, fils de Jacques Gauthier et Agathe Leclerc. Archange Lussier, fille de Michel Lussier et Angélique Yon/Dion. Mariage: 26 fév. 1838 à St-Damase.

R.81 GRONDIN - DUMAS *Nicolas Grondin, fils de Jean et Geneviève Ouellet et Marie Dumas, fille de Jean-Baptiste et Marie-Anne Bergeron, mariés vers 1773 à Nicolet. (Renée Dagenais-Guimond, 1358)

R 293 LAFOND - STEVENS *François Lafond de Shipton et Susan STEVENS et non Stében de Melbourne, 22 déc. 1824, Drummondville Protestant Episcopal Church. Le nom des parents sont omis dans l'acte. (Robert Perreault, 23)

R. 185 PLOURDE - HOUDE (dit Clair devenue LECLERC) *Vincent Plourde et Geneviève Houde devenue Leclerc, Baie-du-Fèvre, 1er août 1814. (Robert Perreault, 23)

R. 180 PÉPIN - LAJEUNESSE *Pierre Pépin fils de Joseph et Marie Genest et Marguerite Lajeunesse, fille de Laurent et Madeleine Charest, se sont mariés le 25 août 1857 à Notre-Dame de Québec. (F. Lucien Pépin, s.c., 1831)

R. 181 HENRI - NOLETTE *François-Xavier Henri, fils de Jean Henry et Marguerite Cameron et Marie Nolette (Nollet), fille de Jean-Baptiste Nollet et Luce Gagnez se sont mariés le 14 juin 1842 à Ste-Marie-de-Beauce. (Charlotte Bergeron, 1459)

R.25 LATOUR - ROBERGE *Isidore Latour, fils de Xavier et Hélène Baudrias se marie le 6 sept. 1873 à l'église St-Joseph de Biddeford, Maine avec Euphémie Roberge, fille de Julien et Louise Lambert. Dans le recensement des États-Unis de 1870, Biddeford, York County, Maine, Isidore Latour a 22 ans et travaille dans une fonderie. (Nancy Pendelton Goodwin, 1485)

R.306 GAUTHIER - ST-GELAIS *Germain Gauthier, fils de Germain et Émilie Gagnon se marie le 17 novembre 1863 à Betsiamite avec Adélaïde St-Gelais, fille de Jacques et Clarisse Laforge. (1394)

R.33 COUTURE - LECLERC *Michel Couture (Michel et Desanges Simoneau) se marie avec Éliza Leclerc (veuve de Napoléon Letellier) à Princeville le 19 nov. 1884. (Robert Perreault, 23)

R.248 DESFOSSÉS - SENNEVILLE *Pierre Desfossés (Joseph, Madeleine Parmentier, de Ste-Monique), et Zénobie Senne-ville (feu Louis, Domitilde Duguay) à Baie-du-Febvre, 13 août 1888. (Robert Perreault, 23)

R.281 DRAPEAU - LECLERC *Charles Drapeau (Jean-Baptiste, Angélique Létourneau) et Philomène Leclerc (François, Rosalie Lagrange) à St-Malachie, Dorchester, 2 sept. 1862. (Robert Perreault, 23)

R.334 FOUCAULT - SARRAZIN (URBAIN dit FOUCRAULT) *Pierre Foucault (Pierre, Marie Gravel) et Charlotte Sarrazin (Joseph, Marguerite Éthier) à Ste-Thérèse de Blainville (Terrebonne, 17 oct. 1796.) (Robert Perreault, 23)

R. 170 LANGLOIS - PERRON (et non PERREAULT) *Ferdinand Langlois (Cyrille, Salomée Paquin) et Clara Perron (Joseph, Phébée Paquin) à Portneuf le 1 sept. 1902. (Robert Perreault, 23)

R. 157 GALIPEAU - POULIN *Joseph Galipeau (Charles, défunte Judith Major, de St-Hilaire) et Charlotte Poulin (feu Israélite, Josephte Allard) à Beloeil, 2 oct. 1837. (Robert Perreault, 23)

R.116 DORVAL - DOUAN (et non LAUMOND) *Édouard Dorval (Joseph, Françoise Châtigny, de St-Anselme, Dorchester) et Élizabeth Douan (feu John, défunte Catherine Goghlan, du comté de Cook, Irlande) à Ange-Gardien, Montmorency, le 27 août 1844. (Robert Perreault, 23)

R.151 CHAMPIGNY - MARTIN (réponse interrogative: Antoine DESLANDES dit Champigny) *Antoine Deslandes (Joachim, M.-Anne Mathieu) Josephte Martin (Jean-Baptiste, Marie Jarret-Beauregard) à St-Marc-sur-Richelieu, 2 août 1824. (Robert Perreault, 23)

R.322 NADEAU - BOURGEOIS *Laurent Nadeau (Joseph, Exilda Poitras de St-Christine, Bagot) et Alouisia Bourgeois (Ferdinand, Rose Clément) à Pont-Viau, Laval, paroisse St-Christophe le 17 juin 1933. (Robert Perreault, 23)

R. 223 DOIRON - FOREST *Joseph Doiron (Douaron) (Charles, Anne Terriot) et Françoise Forest, en Acadie, Nouvelle-Écosse, 1740. (Robert Perreault, 23)

Résultats du recensement de 1901 à la disposition des chercheurs aux Archives nationales du Canada

Ottawa- L'Archiviste national, M. Jean-Pierre Wallot, annonce que les tableaux 1 « Dénombrement des vivants » et 2 « État des bâtiments et terres, églises et écoles » du recensement de 1901 sont à la disposition des chercheurs, depuis le 4 janvier 1993, aux Archives nationales du Canada.

Le recensement de 1901, effectué dans toutes les régions du Canada sauf celle de Terre-Neuve, s'ajoute à ceux qui sont déjà disponibles aux Archives nationales du Canada, soit ceux du Canada en 1871, 1881 et 1891, de même que ceux de 1851, de 1861 et d'autres avant la Confédération.

Selon l'archiviste responsable de ces documents, M. Thomas Hillman, en rendant publics les résultats du recensement de 1901, « on reconnaît l'intérêt croissant pour la recherche généalogique. En outre, ces documents aideront les chercheurs à reconstituer la riche histoire sociale et économique du Canada au début du XXe siècle ».

Des copies microfilmées du recensement de 1901 peuvent être consultées aux Archives nationales du Canada, 395, rue Wellington, à Ottawa. Celles-ci peuvent également être empruntées par l'entremise du système de prêt entre institutions ou de votre bibliothèque publique ou universitaire. On peut acheter les bobines de microfilm (129 en tout) de Xebec Imaging Services Inc., téléphone: (613) 521-7017, de même que le catalogue du recensement de 1901, rédigé par M. Hillman, en s'adressant au Groupe Communication Canada.

Pour plus de renseignements, communiquer avec:
Joy McDonell, agente des relations publiques (613) 992-9361
ou André Martineau, chef des Affaires publiques, (613) 996-7250

Nouveaux membres

2155 VACHON, Paul, 1540 Route 269, Kinnear's Mills, Qc G0N 1K0
2156 LANGLOIS, Richard A., 290 Arcadia Blvd, Springfield, MA 01118-1016, USA
2157 COURTEMANCHE, Léonard Donald, 41 Glen Place, Bridgeport, CT 06610, USA
2158 GRIFFITHS, Susan, 98 Griffiths Rd., Danielson, CT 06239, USA
2159 MOFFETTE, Gisèle, 870 Woodward #401, Sherbrooke, Qc J1G 1W6
2160 GUILMETTE, Harris, 21 Shady Lane, Fairport, NY 14450, USA
2161 FAVREAU, Francis, R.R. #3, Box 370, Morrisville, VT 05661-9258, USA
2162 GILBERT, Gilles, 259 Principale, C.P. 174, St-François-Xavier-de-Brompton, Qc J0B 2V0
2163 PRINCE, Pascal, 1710 Denault, Sherbrooke, Qc J1K 1E8
2164 CHAINEY, Thérèse, 784 Bowen, Magog, Qc J1X 1E1
2165 SANDERS, Luc, 477 Le Bourneuf #32, Ville Legardeur, Qc J5Z 4N9
2166 ARMSTRONG, Beverly J., 440 Farwell, Sherbrooke, Qc J1J 2S8
2167 LARAMÉE, Sébastien, 486 Rang 6, Bromptonville, Qc J0B 1H0
2168 LARAMÉE, Caroline, 486 Rang 6, Bromptonville, Qc J0B 1H0
2169 LACOSTE, Pierre, 885 Bacon #401, Sherbrooke, Qc J1H 6G3
2170 MORNEAU, Josée, 376 Ch. Frank, Kingsbury, Qc J0B 1X0
2171 DAGENAIS, Francine, 308 rue D'Orléans, St-Lambert, Qc J4S 1Y2
2172 LEMELIN, Bruno, 2975 Richard #110, Sherbrooke, Qc J1L 2B4
2173 DUBOIS, Monique, 2975 Richard #110, Sherbrooke, Qc J1L 2B4
2174 CHAINEY, Marcel G., 2559 Ch. Champigny, R.R. 4, Fleurimont, Qc J1H 5H2
2175 OUELLETTE, Carole, 1745 Chambord, Fleurimont, Qc J1G 4P5
2176 MICLETTE, Nathalie, 1450 Laterrière #2, Sherbrooke, Qc J1K 2R2
2177 BEAUDOIN, Réjean, 2930 Descoteaux, Sherbrooke, Qc J1K 1N6
2178 COURTEAU, Isabelle, 5241 Kennedy Sud #5, Rock-Forest, Qc J1N 1H5
2179 GAGNÉ-GAUVIN, Carmelle, 438 rue Bordeleau, R.R. #3, Canton de Magog, Qc J1X 3W4
2180 LABONTÉ, Laurencia, 95 Bellevue #219, Sherbrooke, Qc J1J 3Z2
2181 BÉLAND, Lucette, 545 Haskell, Lennoxville, Qc J1M 2A3
2182 FONTAINE-TARDIF, Suzanne, 405 Ch. Flanders, Compton, Qc J0B 1L0
2183 RICHARD, Jacqueline, 1375 Kingston #3, Sherbrooke, Qc J1H 3S9
2184 PLANTE-BARRETTE, Violette, 1240 Ch. Hamel, St-Elie d'Orford, Qc J0B 2S0
2185 AUDET, Suzanne, 554 Vimy, Sherbrooke, Qc J1J 3N3
2186 ARCHAMBAULT, Philip N., 7401 E. Sabino Vista Drive, Tucson, AZ 85715-2222, USA
2187 DRESSER, Howard W., 97 St-Paul Est, Coaticook, Qc J1A 1E6
2188 NADEAU, Gertrude, 2760 Mésy #3, Sherbrooke, Qc J1L 1A5
2189 ROBITAILLE, Paul, 4411 Klee Court, Sykesville, Maryland 21784, USA
2190 TURCOTTE, Louise, 1335 rue Massé #8, Sherbrooke, Qc J1H 2V5
2191 BLEAU, Patrick, 213 Brooks, Sherbrooke, Qc J1H 4Y1
2192 SKEATS, Terry C., 320 Séguin St., North-Hatley, Qc J0B 2C0
2193 ROY, Lise, 40 Racine Ouest, C.P. 195, Princeville, Qc G0P 1E0
2194 GIASSON, Micheline, Route 117, R.R. 2, Grand-Remous, Qc J0W 1E0
2195 REYNOLDS, William A., 2 Coronado Circle #4053, Hot Springs Village, AR 71909 USA
2196 LAMOUREUX, Cinthia, 170 Bellevue, Eastman, Qc J0E 1P0
2197 ABBOTT, Gail, 532 Heartstone Circle, Brentwood, TN 37027 USA
2198 PAGÉ, Rollande, 2371 Des Saules, Fleurimont, Qc J1G 3W1

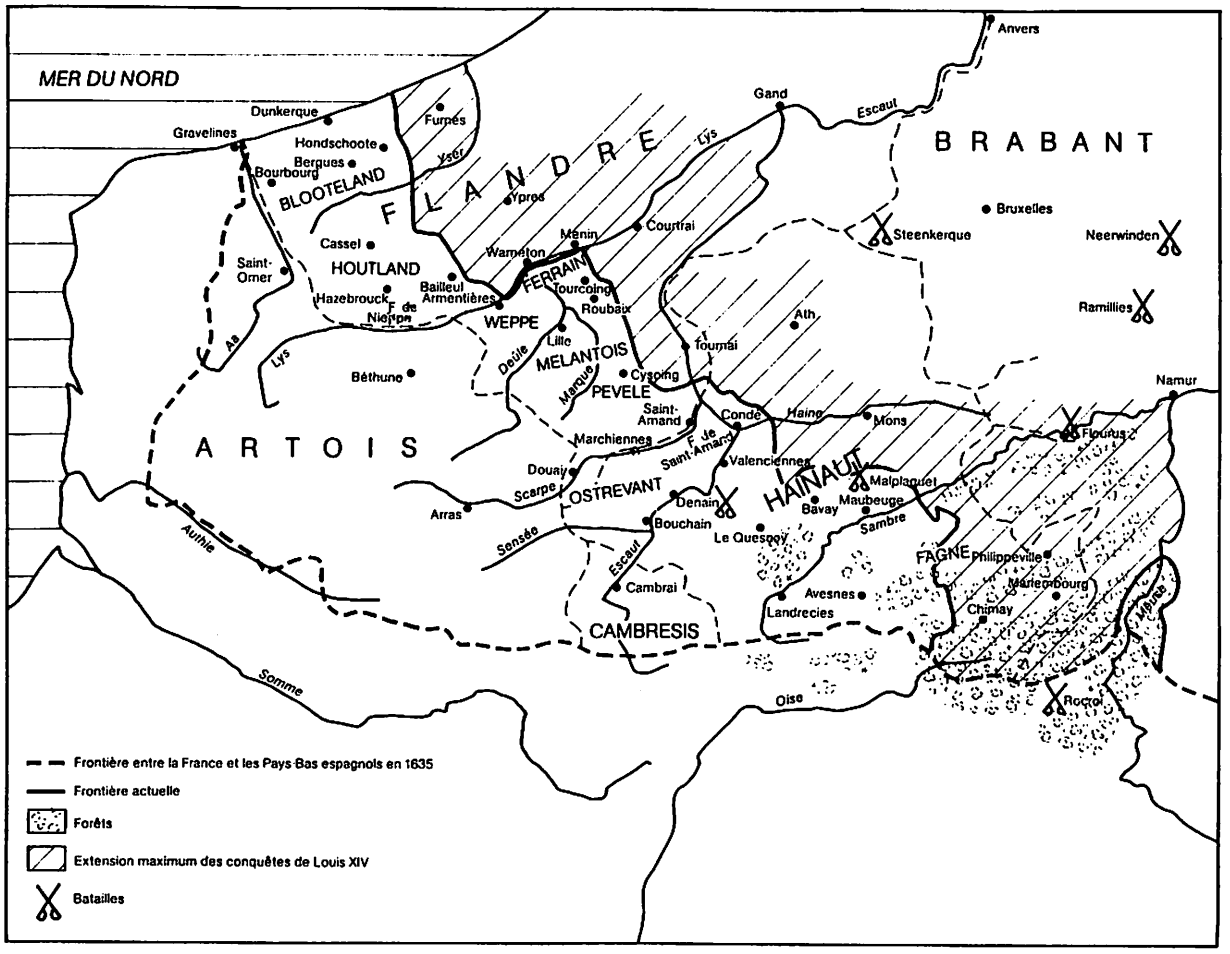
Décès

* Nous désirons offrir nos plus sincères condoléances à monsieur Robert Perreault (23), suite au décès de sa mère madame Blanche Bouchard Perreault, survenue le 31 octobre 1992 (au Centre Hospitalier d'Arthabaska). ❐

* Monsieur Simon Collette (1381), membre de notre Société depuis 1984, est décédé à sa résidence le 20 janvier 1993 à l'âge de 73 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, dame Rose Lemieux, demeurant à Sherbrooke. Outre son épouse, Monsieur Collette laisse dans le deuil ses enfants: Denis, Jocelyne, Lorraine, Louise, Jacques, Réjean, Francine et Luc; et 11 petits-enfants. La Société offre à sa famille ses plus sincères condoléances. ❐

La Flandre et le Hainaut

par **Michel Thibault** (356)



Carte de Flandre et de Hainaut tirée de Lambin, J.M.: Quand le Nord devenait français; cf. bibliographie.

Les anciens comtés de Flandre et de Hainaut sont nés à l'époque carolingienne de part et d'autre de l'Escaut, ce fleuve qui formait la frontière entre la France (Flandre) et l'Allemagne (Hainaut) d'alors. Une série de mariages politiques et les péripéties successorales au cours des 14e et 15e siècles donnerait ces deux pays aux ducs de Bourgogne avec, en gros, tout ce qui s'appelle aujourd'hui la Hollande, la Belgique, le Luxembourg et le nord de la France. Le mariage de Marie de Bourgogne et de Maximilien de Habsbourg et celui de leur fils à Jeanne d'Espagne donneront à leur petit-fils, Charles Quint, l'empire le plus impressionnant d'Europe depuis celui de Charlemagne. La division de cet empire parmi les héritiers de Charles Quint laissera les "Pays-Bas" aux rois d'Espagne. La Réforme protestante

mène à l'indépendance de la Hollande dans les années 1580. Jusqu'en 1635, les Pays-Bas Espagnols comprennent non seulement la Flandre, le Hainaut, le Brabant et le Luxembourg mais aussi l'Artois. Au cours des 80 années qui suivront, la frontière nord de la France variera énormément, en fonction des guerres de Louis XIV.

Les traités des Pyrénées (1659) et d'Aix-la-Chapelle (1668) laissent à la France l'Artois et une grande partie de la Flandre et du Hainaut, derrière une frontière qui serpente comme une couleuvre indécise, sans compter les enclaves.

Le traité de Nimègue de 1678 trace une frontière beaucoup plus droite mais remet les régions de Courtrai (en Flandre) et d'Ath (en Hainaut) à l'Espagne.

Enfin, le traité d'Utrecht de 1713 (le même qui donnait l'Acadie, Terre-Neuve et la baie d'Hudson à l'Angleterre) donne les Pays-Bas Espagnols à l'Autriche en ramenant la frontière presqu'à ce qu'elle est de nos jours: la France doit céder un bout de Flandre (Furnes, Ypres, etc.) et le gros du Tournaisis. Les Pays-Bas Autrichiens deviendront éventuellement la Belgique et le Luxembourg que nous connaissons.

Côté français, les territoires pris aux Espagnols forment deux provinces: l'Artois (cap.: Arras) et la Flandre (cap.: Lille), celle-ci incluant éventuellement la partie française du Hainaut (Valenciennes, Avesnes) ainsi que le Cambrésis (région de Cambrai).

À l'ouest d'Armentières, la Flandre française est "flamingante", i.e. de langue flamande (néerlandaise); notez qu'il n'existe pas de langue "flamande" en tant que tel. Les dialectes flamands appartiennent à la langue néerlandaise ou hollandaise. À l'est, elle est dite "wallonne" (francophone). La Flandre autrichienne (belge) est à peu près entièrement néerlandophone, tandis que le Hainaut parle français, tant dans la future Belgique qu'en France.

De nos jours, la Flandre belge inclut deux provinces: - la Flandre Occidentale (West-Vlaanderen), chef-lieu à Bruges (Brugge), l'ancienne capitale comtale; - la Flandre Orientale (Oost-Vlaanderen), chef-lieu à Gand (Gent).

Ces deux provinces sont presque exclusivement néerlandophones. D'ailleurs, dans un sens plus large la "Flandre" belge comprend aujourd'hui toute la Belgique de langue flamande.

La province belge du Hainaut comprend les 6 arrondissements de: Ath, Charleroi, Mons (chef-lieu), Soignies, Thuin et Tournai.

En France, Flandre, Hainaut et Cambrésis forment le département du Nord, chef-lieu: Lille. Le département compte 7 arrondissements dont 4 correspondent en gros à la Flandre française (Dunkerque, Hazebrouck, Lille, Douai), 2 au Hainaut français (Valenciennes, Avesnes) et le 7e au Cambrésis.

Les généalogistes auront donc intérêt à tenir compte du fait que, selon le lieu d'origine précis et l'époque, tel ancêtre venu de Flandre ou de Hainaut était originaire de France ou de Belgique; il était ou avait été sujet français, espagnol ou autrichien; il parlait français ou flamand. Toutes les combinaisons sont possibles.

Un exemple:

Jacques-Joseph Cheval dit St-Jacques, fils de Thomas et de Gilette Nève (Niève, Nevée?) est né vers 1697 à Tournai, en Flandre française, c'est-à-dire dans une ville qui avait été espagnole 30 ans auparavant. À l'époque de son premier mariage la ville natale de ce perruquier montréalais est autrichienne depuis 12 ans. Aujourd'hui elle est située dans le Hainaut belge.

Quant à Jacques-Joseph Cheval, il s'est marié deux fois (Marie-Renée Cousineau, 3 sept. 1725, St-Laurent; Geneviève Leduc, 27 mai 1743, Montréal), devenant ainsi l'ancêtre flamand-hainuyer franco-belge d'un nombre considérable de Nord-Américains, dont l'auteur de ces lignes, fils de Maurice Thibault et de Jacqueline St-Jacques. ❐

Bibliographie sommaire:

- Dhondt, Jean: Histoire de la Belgique, Presses Universitaires de France, coll. Que sais-je?, Paris 1968.
- Lambin, Jean-Michel: Quand le Nord devenait Français, Fayard, Paris 1980.
- Lefèvre, Jean: Traditions de Wallonie, Marabout, Verviers (Belgique), 1977.
- Lestocquoy, Jean: Histoire de la Flandre et de l'Artois, P.U.F., coll. Que sais-je?, Paris 1966.
- Guides Verts Michelin: - Nord de la France, 6e éd., Michelin, Paris, 1982; - Belgique, 3e éd. Michelin, Paris 1983.
- Encyclopaedia Britannica, William Benton, Publisher, Chicago, Illinois, 1968: Flanders, county of Hainaut.

Est-ce une erreur dans «Tanguay» qui s'est répandue?

par Constance M. Hébert-Hamel

Un de nos membres, M. Ron D'Orio, un chercheur méticuleux, s'est aperçu, qu'à la naissance d'Antoinette PROU, sa mère Marie-Josephte DUPONT (selon Tanguay Vol. IV p. 456) aurait eu cinquante-cinq ans. C'est possible, mais plutôt rare. Alors cherchons plus loin. Aussi, reculons un peu.

Dans le «Répertoire des mariages du Comté de Nicolet» publié par La Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc., nous trouvons les donnés qui suivent, à la page 29, Tome IV:

27-09-1747	PINARD, Jean-Bte	Antoine - Marie Jutras
Nicolet	PROULX, Antoinette	Joseph - M. Josephte Dupont

Nous trouvons essentiellement la même chose dans le «Dictionnaire Généalogique des Familles Canadiennes» de Mgr Tanguay (p. 365 et 456 du Tome VI). Il faut se rappeler que cette oeuvre a plus de cent ans.

Dans le «Dictionnaire National des Canadiens-Français» de l'Institut Drouin, p. 1075, nous trouvons les mêmes données.

Allons donc nous rassurer. Cherchons dans le «Répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et de recensements du Québec ancien» (PRDH) de MM. Charbonneau et Légaré. Et voilà que les parents sont: OMIS.

Quelqu'un a dû, alors, consulter le contrat de mariage pour trouver les parents nommés ci-dessus. Faisons la même chose!

Grâce à la gentillesse de Mme Gisèle Langlois-Martel, qui a cherché et m'a remis une copie du contrat en question, nous pouvons maintenant corriger les données et remettre à Toinette Prou ses propres parents. Voici, en bref, l'essentiel des «Conventions de mariage» rédigées par M. l'Abbé Joseph Cardin le 26 septembre 1747, et déposées le 10 novembre 1747 au rang des minutes du Notaire royal Louis Pillard (ANQ film)

> *«Pardevant nous Joseph Cardin ptre missionnaire de La Baye St-Antoine furent présents Jean-Baptiste Pinard habitant de Nicolet fils d'Antoine Pinard capitaine de milices de Nicolet et Marie Goutras ses pères et mères d'une part, et Elizabeth Robidas dame de feu Claude Prou stipulant pour Toinette Prou sa fille d'autre part lesquelles parties ont reconnu et confessé aussi fait les traittés de conventions de mariage qui en suivent.....*
> *.....après midi ce vingt six septembre 1747*
> *.....je certifie que les susdittes conventions ont été faite avant la célébration du dit futur mariage à La Baie St-Antoine Ce 27ème 7bre 1747*
> *Cardin ptre»*

L'acte de mariage (LDS film Mormon #1689455 et ANQ)

> *«Ce jourd'huy 27 7bre 1747 après la publication de trois Bans entre Jean Baptiste Pinard habitant de Nicolet, de Toinette Prou de La Baye, je soussigné ptre Missionnaire de Nicolet Leur ay donné la Bénédiction nuptial et Ce en présence de Mssrs René Guay et Joseph Cailla Lesquels ont avec nous signés de Ce Enquis*
> *Cardin ptre»*

Je peux imaginer alors que M. Cardin, ayant déjà enregistré les noms des parents des conjoints, n'a pas trouvé nécessaire de répéter la chose dans l'acte. ❐

par **Alphée Roy** (1152)

Que d'heures agréables passées à consulter les écrits et les notes se rapportant à l'histoire et à la généalogie de nos devanciers, ce qui est rendu possible grâce aux nombreux travaux réalisés par des chercheurs, travaux que vous trouverez à notre bibliothèque!

Naissances et décès des non-catholiques du district de St-François, 1815-1879

La Société de Généalogie a publié en 1991 un répertoire en 2 volumes des baptêmes des non-catholiques du district judiciaire de St-François. Il contient 18 330 actes de naissances de 1815 à 1879. Puis en 1992, est apparu l'autre répertoire (2 vol.), celui des décès.

Précisons que ces répertoires concernent 16 confessions religieuses autre que catholique. Ce travail, bien pratique pour retracer les pionniers de la région, est dû à la collaboration de nombreux bénévoles.

St-Léon de Val Racine, 1892-1992
par Gilles Baril

Dans un magnifique volume abondamment illustré, l'abbé Gilles Baril nous invite à connaître l'histoire de la paroisse de St-Léon de Val Racine dans la région de Lac Mégantic.

L'auteur y parle des pionniers tels les Giguère, Corriveau, Beaulé, Guay, Bouffard, Fortier, Gendron, Roy, puis il nous présente diverses familles de l'endroit avec des détails intéressants. Ce volume contient aussi des notes pertinentes quant à la vie religieuse, municipale et scolaire de ce coin de l'Estrie. Voilà un livre à consulter pour mieux connaître notre région.

Inventaire des ressources généalogiques de la Société de Généalogie des Cantons de l'Est. Travail en collaboration.

Grâce à une généreuse subvention du mi-nistère des Affaires Culturelles du Québec, notre société possède maintenant un inventaire complet de toutes ses ressources généalogiques et historique. Ce travail fut exécuté par: Marie-Claude St-Pierre (entrée des données), Micheline Gilbert (révision et correction), Gisèle Langlois-Martel (correction et supervision).

Ce travail d'envergure renferme les items suivants:

1. Liste numérique et alphabétique des divisions de recensement des comtés du Québec.
2. Liste alphabétique des livres de références, des histoires de familles, des répertoires de mariages du Québec et des régions autres que le Québec, des histoires de paroisses, des recensements, des archives, des biographies simples et multiples.
3. Classement des revues et périodiques ainsi que des titres divers.

Cet outil facilitera les recherches et rendra de grands services à tous les chercheurs.

Histoire de Cookshire, 1892-1992
Comité des fêtes.

À l'occasion du centenaire de la ville de Cookshire en 1992, le comité des fêtes a préparé un album très intéressant sur l'histoire de cette ville située sur les bords de la rivière Eaton dans le comté de Compton.

La lecture de ce volume nous fait revivre le travail des pionniers, l'histoire des Pope qui ont joué un grand rôle dans le développement éco-nomique et commercial de la ville. Le rappel de la construction des chemins de fer reliant la région aux Maritimes et aux états de la Nouvelle-Angleterre, i.e. "l'International Railway" et le "Hereford Railway" est très intéressant.

Le volume jette un coup d'oeil sur la vie agricole, municipale, religieuse, scolaire, industrielle et économique pour enfin nous présenter plusieurs famille de ce patelin. ❐

Margorie Goodfellow (1360)	45,00$
Fernande Vanier (1215)	25,00$
Bertrand Nadeau (86)	10,00$
Charles Emile Bolduc (2122)	5,00$
Augustin Coderre (1808)	10,00$
Cécile Bérard (680)	5,00$
Jeanne Berthe Rondeau (1512)	5,00$

Jackson Family History - Descendants of John Jackson and Mary Archer 1991 2-J-005
Don: Donald M. Norrie
Le cahier des sommaires, Acquisitions de la Bibliothèque, 1985,1986,1987,1988,1989,1990 (6 volumes)
par Cercle généalogique du Comité d'Entreprise de la caisse d'épargne de Paris
Les Nouvelles généalogiques de l'Ecureuil, (28 bulletins) #9 à 38, de décembre à avril 1992
par Le cercle généalogique du comité de l'entreprise de la caisse d'épargne de Paris
Dons: Le Cercle...
The Companion (2 bulletins, Vol 1, #1 et 2) Your guide to historic Eastern Connecticut
Don: Renée A. Delisle (1098)
Album Souvenir (50e anniversaire de mariage de René Préfontaine et Lucille Guay) 2-P-059
Onze tableaux généalogiques des familles Beaulieu et Dionne 2-B-005
La famille Noury (les actes 1736-1989) 2-N-004
Dons: Serge Noury (1930)
Les biographies françaises d'Amérique
The Kings and Queens of Great Britain
Nos figures dominantes de l'Ouest québécois 1764
Dons: Napoléon Rémillard (13)
Société historique du Marigot, La semaine de l'histoire
Guide des Archivistes judiciaires, District de Montréal (2 volumes), Cour du banc du Roi, 1795-1849, Cour supérieur, 1850-1932, Court de circuit 1849-1953, Archives Nationales du Québec 1992
Ces femmes qui ont bâti Montréal
Le vieux Montréal, circuit de visite. **Dons: F.S.H.Q.**
How to find your family roots. **Don: Clothide Painchaud**
Notre-Dame du Rosaire 1941-1991 - 50e anniversaire 4-36-050
Don: Fernande Vanier (1215)
1900 Federal Population Census USA; 1910 Federal Population Census, USA; 1790-1890, Federal Population Census, USA ; Microfilms Publications in the National Archives; New-England Region, USA; Guide to Records in the National Archives, USA. **Dons: Gisèle Langlois-Martel (137)**
Normes et procédures archivistiques, des ANQ.
Le guide des Salons - Liste d'institutions archivistiques. **Dons: Michel Thibault (356)**
Cercle généalogique de St-Onge - Bulletin, fev. 1992 #11
Annuaire des familles - Patronymes étudiés par les membres du C.G. de Saintonge. **Dons: Daniel Gendron, (1722)**
Famille Barsalou (2 volumes) 1591-1990. **Don: Gérald Barsalou (1162)**
Querries - Your ancestry columns - Stanstead Journal. **Don: Dave Lepître, (2114)**
Archives d'origines privées conservées au centre d'archives de l'Estrie. **Don: ANQ**
Guide des fonds et collection(partie 1) Archives du séminaire St-Charles de Sherbrooke. **Don: Services des archives...**
L'orchestre symphonique de Sherbrooke - 50 ans d'histoire 1939-1989
La femme au coeur attentif - Mère Gamelin 2-G-053
À travers l'histoire de Beaumont, par Pierre-Georges Roy 4-15-001
Jean-Baptiste Perreault, marchand-voyageur, par Louis-P. Cormier 2-P-061
Frédéric Romanet dit Couillard , Comte de Sudbury 2-R-028
L'Islet 1677-1877
St-Pierre et Miquelon - Un coin de France au seuil de l'Amérique. **Dons: Rollande Lussier-Parent (1489)**
Paroisse St-Edmond de Coaticook, 1868-1993. **Don: Marcel Hugron (363)**
La colonisation dans les Cantons de l'Est. **Don: Bishop's University**
Album souveniur des familles Paradis. **Don: Gérald Gagnon (1778)**
Contrat de Jean Doyon. **Don: Marcel Doyon**
Guide des fonds et collections des Archives du Séminaire de Sherbrooke. **Don: Service des archives...**
La cousinerie, 1882-1982 des Roberts, des Rousseau, des Beaulé, des Morins 2-M-33
Don: Laurent C. Dubé (1582)

Excursion Martineau 4 et 5 août à l'Ile d'Orléans 2-M-032
Don: Daniel Gendron (1722)
Répertoire de mariages des familles Lussier 2-L-051
Don: Grégoire Lussier (418)
Carte de Paris, laminé. **Don: Guy Breton et Guy Godbout (20)**
Montréal en Périgord (cartes). **Don: Jean-Guy Dubois (06)**
Nos souvenirs prennent vitrines. **Don: Société d'histoire de Sherbrooke**
Recherches généalogiques sur l'origines des familles Biron 2-B-062
Don: Rodrigue Desnoyers (1139)
Généalogie familles Ouellet 2-O-004
Généalogie familles Babineau, Trois Pistoles 2-B-001
Dons: Alphonse Pelletier (432)

& *Acquisitions*

M.R.C. Denis Riverin Tome 9 "R" 1800-1980, par Les Editions S.H.A.M. 1992 3-03-009
Paroisse St-Léon de Val-Racine, Historique 1892-1992, par Gilles Baril 4-24-025
Roy - 10,000 Birth-Marriage-Death- Records, compiled by A.W. Yelle A.C.G.S. 2-R-026
Portsmouth, New-Hampshire, Ste-Catherine 1951-1990 - vol 28, St-James 1958-1990, par F. Croteau 3-NH-036
Portsmouth, New-Hampshire, Immaculate Conception 1851-1990 - 2 vol. - vol 29, par F. Croteau 3-NH-034
Marriages Notre-Dame des Canadiens Church, Worcester Mass - A.C.G.S. 3-MA-009
Souvenirs et Hommages à Henri Gignac et Eva Duchaîne 1884-1992, par Jeannine Gauthier-Gignac 2-G-0053
Mariages et Sépultures, St-Philippe Grande-Pointe Ontario 1835-1992 - 2 volumes, S.O.H.G. 1992 3-136-001
Baptêmes Paroisse St-Jean-Baptiste, L'Orignal, Ontario 1835-1992, par S.F.O.H.G. 3-102-003
Baptêmes et décès St-Donat de Montcalm 1875-1910, par Berthe Forget-Brissette 3-61-001
Mariages de Ste-Monique 1872-1990, Mariages de St-Canut 1976-1990, par Berthe Forget-Brissette 3-73-001
Décès de Mont-Rolland 1918-1991, par Berthe Forget-Brissette 3-63-028
Baptêmes de Ste-Monique 1872-1910; Décès de Ste-Monique 1872-1990, par Berthe Forget-Brissette 3-73-001
Baptêmes 1866-1910 et décès 1866-1990 de St-Hippolyte de Kilkenny, par Berthe Forget-Brissette 3-63-032
Baptêmes et décès de St-Jérôme 1897-1906, par Berthe Forget-Brissette 3-63-033
St-Damien de Brandon, comté de Berthier 1867-1991, B.M.S. Anotations marginales, par S.G.L. 3-49-013
Ste-Geneviève de Berthier 1727-1800, B.M.S., par S.G.L 3-49-014
Baptêmes de L'Assomption (St-Pierre du Portage) 1800-1850, par S.G.L. 3-62-001
Mariages de Holy Cross 1925-1988, St-Raymond ,N-D de Grâces 1938-1988,
Ste-Catherine de Sienne de Ville La Salle 1951-1988, St-Paul de Montréal 1980-1988, par S.G.L. 3-65-068
Mariages du comté de Lotbinière 1908-1988, 2 volumes (Anotations marginales), par B. Pontbriand 3-28-007,1
B.M.S. Ste-Emélie de l'Energie, comté de Joliette,1870-avril 1992, par S.G.L. 3-58-015
Mariages N-D du T-St-Sacrement (Montréal) 1926-1990, par Gérard Binette 3-65-079
Mariages Mont-Laurier, N-D-de Fourvières 1894-1988, Coeur Immaculée de Marie 1952-1988,
Eglise Baptiste 1980-1988, par Jean-Paul Bélanger, S.G.L. 3-76-004
Mariages et Sépultures St-Ignace de Nominingue-Bellerive 1887-1988, par Jean-Paul Bélanger, S.G.L. 3-76-005
B.M.S. Sacré-Coeur de Jésus, Crabtree Mills,co. Joliette 1921-1988, par S.G.L. 3-58-001
B.M.S. St-Emile Entrelacs, co. Montcalm 1898-1989, Recensements 1891, par S.G.L. 3-61-001
Mariages Southbridge MA. USA 1834-1916, par Benoît Pontbriand
Paroisse St-Joseph de Coleraine B.M.S. Anotations marginales 1917-1991, par S.G.R.A. 3-27-008
Les Rognon, Laroche et Rochette, Descendants de Michel Rognon et Mary Lanvain ,
Les Laroches - Origine- Histoire - Généalogie, St-Romuald 1991, par Jeanne-Berthe Rondeau 2-R-025
Nos Ancêtres - vol #21 , par Gérard Lebel 2-A-1.21
Mariages Paroisse N-D de Lorette (Manitoba) 1877-1988, Paroisse St-Joseph (Manitoba) 1871-1991,
par S.H. de St-Boniface
100e anniversaire , Ville de Cookshire 1892-1992 4-25-030
La Reine, Une histoire à raconter 1917-1992, par Marie-Claire Piché et Gérald Doré 4-84-004
The Rabouin family, a genealogist study supplement, par Nathalie R. Friend 2-R-017
Mariages et sépultures de l'Annonciation de Pointe aux Rochers, Ontario 1867-1983, par S.F.O.H.G 3-76-006

Index onomastique de L'Entraide généalogique, volume XV, 1992

exemple: 3:79; lire: numéro 3, page 79.

par Réjean Roy (554)

ACHAPT, Charles, 1:22
ADAM, Augustin, 1:6
ADAM, Félix, 1:6, 2:49
ADAM, Flora, 2:49
ADAM, Joseph, 2:49
ADAM, Louis-Léonidas (ptre), 2:49
ADAM, Louisa, 2:49
ADAM, Philias, 2:49
ADAM, Pierre, 1:6
ADAM, Prudent, 1:6
ADAM, Rosa, 2:49
ADAM, Rose-Délima, 2:49
ADAM, Stanislas, 1:6
ADAM, Toussaint, 1:6, 2:49
ALARY, Marguerite, 2:47, 49
ARTAULT, Pierre, 4:109
AUBER de la CHENAYE, Charles, 1:25
BARETTE, Irène, 2:49
BARIE, Onésime, 2:41
BAYARD, François, 4:109
BEAUDOIN, Archange, 3:72
BELCHER, John, 1:27
BÉLISLE, Antoine, 2:39
BELLAVANCE, Antonin, 2:42
BELOIN, Emmanuel, 2:49
BERGEONNEAU, Pierre, 1:17
BERNIER, Eléonore, 4:113
BERTRAND, M., 2:41
BISSONNETTE, Adélina, 2:49
BISSONNETTE, Georges-Emile, 2:49
BOLDUC, Leatitia, 2:35
BONIN, Guillaume, 1:23
BONNE, Mathurine, 1:17, 19, 20
BONNEAU, Louis-Philippe, 1:23
BOUCHARD, Claude, 2:42
BOUCHER, Augustin, 4:107
BOUDREAU, Vitaline, 2:38
BOURC, Abraham, 2:38
BOURC, Antoine, 2:38
BOURC, Claude, 2:38
BOURGET, Claude, 4:112
BOURQUE, Alice, 2:38
BOURQUE, Eugène, 2:38
BOURQUE, François, 2:38
BOURQUE, Jean-Baptiste, 2:38
BOURQUE, Norbert, 2:38, 41
BOUTELAUD, Anthoine, 1:22
BRADY, Patrick O., 2:39
BRAULT, Alexandre, 2:47
BRUN, Marie, 2:38
CANARD, Pierre, 4:102
CARDINAUX, Louise, 4:102
CÉCIRE, Josephte, 4:102
CHAPRON, Jean, 1:22
CHARLAND, Claude, 4:102
CHARRON, Berthe, 2:49
CHARRON, Ida, 2:49
CHÂTIGNY, Délia, 2:49
CHÉNARD, Abraham, 4:113
CHÉNARD, Jérôme, 4:113
CHÉNARD, Télesphore, 4:113
CHERBONNIER, Abel, 1:21, 22
CHEVALIER, René, 4:105
CHICOINE, H., 2:47
CLÉMENT, Pierre, 1:22
CLICHE, Nicolas, 4:103
CLOUTIER, Françoise, 4:109
CLOUTIER, Jean, 4:109
COIGNAC, Claude, 4:109
COMBRET, Guilleaume, 1:22
DELASSE (Delage), Madeleine, 4:102
DEMERS, Célia, 2:49
DODIER, Jacques, 1:25, 2:57
DODIER, Joseph, 3:92
DODIER, Louis, 4:124
DODIER, Pierre, 4:124
DOUSSET, Mathieu, 1:22
DOYON, Antoine, 4:108, 109
DOYON, Dominique, 4:108
DOYON, François, 4:108
DOYON, Jean, 4:108
DOYON, Marcel, 4:108
DOYON, Nicholas, 4:108
DUBOIS, Jean-Noël II, 4:97, 109
DUBOIS, Victoria, 4:97, 109
DUHAUT, Révd. M., 2:41
DUMOULIN, Albert, 2:49
DUMOULIN, Anna, 2:49
DUMOULIN, Hector, 2:49
DUMOULIN, Henri, 2:49
DUMOULIN, Jeanne, 2:49
DUMOULIN, Joseph, 2:47, 2:49
DUMOULIN, Léon, 2:49
DUMOULIN, Léonie, 2:49
DUMOULIN, Marie-Anne, 2:49
DUMOULIN, Pierre, 2:49
ENAUD, Pierre, 4:109
ENTREMONT (d'), Marie-Marguerite, 4:109
FILLION, Michel, 1:25
FLEURAND, Jean, 1:22
FORGERAT, Jean, 1:22
GAGNÉ, Adrien (abbé), 2:42
GAGNÉ, Daniel (Dr.), 2:42
GAGNÉ, Ernest (Fr.), 2:42
GAGNÉ, Eugène, 2:42
GAGNÉ, Florido, 2:42
GAGNÉ, François, 2:42, 3:72
GAGNÉ, Louis-Roméo (Fr.), 2:42
GAGNÉ, Magloire, 2:42
GAGNÉ, Marie-Thérèse, 2:42
GAGNÉ, Rosalie, 3:72, 74
GAGNIER, David, 2:42
GAGNON, Ambroise, 3:72, 74
GAGNON, André, 3:72, 74
GAGNON, Marie-Marthe, 4:108
GAGNON, Mathurin, 4:104
GARANT, Charles-Omer, (Mgr), 2:42
GAREAU, Elisabeth, 2:38
GARNIER, Françoise, 4:105
GASNIER dit BELLAVANCE, Louis, 2:43
GASNIER, Louis, 2:42
GASNIER, Louise, 2:42
GASNIER, Pierre, 2:42
GENDRON, Ambroise, 1:27
GENDRON, L. E. (ptre), 2:49
GIGNARD, Anne, 4:102
GILBERT, Gilles, 2:38
GILBERT, Jean, 2:38
GODIN, Élie, 1:21
GOUDBOUT, J. E., 2:39
GOUIN, Edouard, 4:107
GOUIN, François, 4:107
GRANDERYE, Thomas, 1:24
GRASSIOT, Jacques, 1:22
GRÉGOIRE, Herménise, 2:49
GRENET, Guilleaume, 1:22
GRENET, Simon, 1:22
GRONDIN, Pierre, 2:57
GUERENEAU, Louis, 1:22
GUÉRIN, Judith, 2:38
GUILBAUT, Marie, 2:38
HÉNAULT, Andréanna, 1:6
HÉNAULT, Octavie, 2:49
HOULE, Marie-Louise, 2:38
HUGRON, Adélina, 2:49
HUGUES, John, 4:107
HURLAY, Patrick, 4:107
JARVES, D., 4:124
JOUBERT, Jean, 4:102
KILBURN, M. D., 2:47
L'HEUREUX, Orélie, 2:41
LABARRE, Lionel, 2:49
LABRIE, Arthur, 1:27
LABRIE, Napoléon-A. (Mgr), 2:42
LAFAUREST, Jean, 1:22
LANCIOT, Clara, 2:49
LANDRY, Antoinette, 2:38
LANGLOIS, Anne, 4:105
LANGLOIS, Noël, 4:105
LARCHE, Marie, 4:102
LARIVIÈRE, J. E., 2:47
LAURENT, Jean, 1:22
LAUZON (de), Charles, 1:23
LAVERDIÈRE, J.-A., 2:49
LAVERDIÈRE, Marie-Reine, 2:49
LEBLANC, René, 4:109
LEDOUX, Philibert (ptre), 2:49
LIZOT, Guillaume, 4:105

LOYSEAU, Robert, 4:104
MABILLE, Claude, 4:104
MABILLE, Guillaume, 4:103, 104
MABILLE, Magdeleine, 4:104
MABILLE, Michelle, 4:104, 105
MANITOUAKI-KOUCH, Louise, 4:109
MANSEAU, D., 2:47
MANY, Charlotte, 3:72
MARCHANT, Jacques, 1:22
MARCOTTE, Madeleine, 1:23, 24
MARTIN, Abraham, 4:109
MARTIN, Antoine, 4:109
MARTIN, C. A. (Père), 4:109
MARTIN, Charles Amador, 4:109
MARTIN, Hélène, 4:109
MARTIN, Jonachin, 1:22
MARTIN, Marie, 4:109
MARTINEAU, Jean, 1:17, 19, 20
MARTINEAU, Louis, 1:1,17, 19, 20, 21, 22, 23
MARTINEAU, Marguerite, 1:19
MARTINEAU, Richard, 1:20
MATTE, Françoise, 4:103
Mc NEALYL, John, 4:107
MELANSON, Pierre, 4:109
MESNARD, Pierre, 1:22
MICHEL, Marie, 2:42
MIGNEAULT, Jean, 4:104
MIGNOT, Jean, 4:105
MILLET, Jean, 1:22
MILLET, Nicolas, 1:22
MINEAU, Simon, 1:22
MOINE, Anathalie, 4:102
MONHÉE, Etiennette, 4:103, 104
MOREAU, Pierre, 1:23
MOREL, Guillaume, 4:103
MOREL, Thomas, 4:108
MORIN dit VALCOURT, Adélaïde, 2:38
MORIN, Françoise, 4:104
MORISSETTE, Anna, 4:97
MORISSETTE, Arsène, 4:97, 109
MOUSNIER, François, 1:23
NADEAU, Jean, 1:22
NOËL, Ebrahim (fils), 2:49
NOËL, Ebrahim (père), 2:49
NOËL, Théolinde, 2:49
O'BREADY, Maurice, 2:38
O'NEIL, Thomas (ptre), 2:49
PALARDY, Anna, 2:49
PANIER, Jean, 1:22
PAQUETTE, Adélard, 2:49
PAQUETTE, Adolphe, 2:49
PAQUETTE, Albert, 2:49
PAQUETTE, Aline, 2:49
PAQUETTE, Amédée, 2:49
PAQUETTE, Anna, 2:49
PAQUETTE, Antoinette, 2:49
PAQUETTE, Antonio, 2:49
PAQUETTE, Arthur, 2:49
PAQUETTE, Aurèle, 2:49
PAQUETTE, Azarie (fils), 2:49
PAQUETTE, Azarie, 2:47, 49
PAQUETTE, Cyrilda, 2:49
PAQUETTE, Emile, 2:49
PAQUETTE, Ernest, 2:49
PAQUETTE, Eugène, 2:49
PAQUETTE, Flora, 2:49
PAQUETTE, Florien, 2:49
PAQUETTE, Germaine, 2:49
PAQUETTE, Irène, 2:49
PAQUETTE, Jean-Baptiste, 2:49
PAQUETTE, Joachim, 2:49
PAQUETTE, Joseph, 2:49
PAQUETTE, Louise-Anna, 2:49
PAQUETTE, M.-Anna, 2:49
PAQUETTE, Malvina, 1:6, 2:49
PAQUETTE, Napoléon, 2:49
PAQUETTE, Omer, 2:49
PAQUETTE, P. E., 2:47
PAQUETTE, Philibert, 2:49
PAQUETTE, Philippe, 2:49
PAQUETTE, Sara, 2:49
PAQUETTE, Valéda, 2:49
PAQUETTE, Victor, 2:49
PAQUETTE, Wilfrid, 2:49
PARISEAU, Alphonse, 2:49
PARISEAU, Marie-Reine, 2:49
PARISEAU, Sara, 2:49
PARISEAU, Victoria, 2:49
PAYEUR, Marguerite, 4:107
PELLETIER, Anne, 4:102,105,107
PELLETIER, Antoine, 4:102,104,105
PELLETIER, Charles, 4:107
PELLETIER, Claude, 4:103
PELLETIER, Didace, 4:103
PELLETIER, Eloi, 4:103
PELLETIER, François, 4:102
PELLETIER, Georges, 4:102, 103
PELLETIER, Guillaume, 4:102, 103, 104, 105
PELLETIER, Hector, 4:107
PELLETIER, Jacques, 4:103
PELLETIER, Jean, 4:102,103, 104, 105,107
PELLETIER, Jeanne, 4:102
PELLETIER, Joseph, 4:107
PELLETIER, Laurent, 4:103
PELLETIER, Léonard, 4:102
PELLETIER, Louis, 4:102
PELLETIER, Louis-René, 4:103
PELLETIER, Marie, 4:102,107
PELLETIER, Marie-Charlotte, 4:107
PELLETIER, Marie-Madeleine, 4:103
PELLETIER, Mathieu, 4:103
PELLETIER, Mathurin, 4:102
PELLETIER, Michel, 4:102
PELLETIER, Nicolas, 4:102
PELLETIER, Noël, 4:105,107
PELLETIER, Philomène, 2:49
PELLETIER, Pierre, 4:102
PELLETIER, René, 4:102,104,107
PELLETIER, Simon, 4:102
PELLETIER, Thomas, 4:107
PÉPIN, Pierre, 4:102
PERON, François, 1:21, 22, 23
PERRON, Guy, 1:22, 23
PEUPLAT, André, 1:22
PICARD, Jean, 1:6
PICARD, Louise, 2:42
PICARD, Pierre, 2:42
PILETTE, Philippe, 2:49
PLASSE, Fabienne, 4:109
POULIOT, Camille, 2:49
POULIOT, Odilon, 2:49
POULIOT, Théophile, 2:49
PRÉMONT, Jean, 1:23
PROVOST, Martin, 4:104
RABOUIN, Jean, 1:22
RENAULT, Mathurin, 4:102
RENBAULT, Denis, 1:22
RICHARD, Françoise, 4:102
RIENDEAU, Emma, 2:49
RIENDEAU, Marcelline, 2:49
RIENDEAU, Uldéric, 2:49
ROUSSEAU, Jean, 4:104
ROY, Emile, 2:35
ROY, Jean-Charles, 2:35
ROY, Joseph, 1:27, 2:35
ROY, Léon, 4:107
ROZÉE, Marguerite, 2:42
SARRAZIN, Michel, 2:54
SÉGUIN, Jeanne, 1:17, 18
SIMARD, Anna, 2:49
SIMARD, Fernand, 2:49
SIROIS, Albert, 4:97
SIROIS, Charles, 4:97
SIROIS, Edmond, 4:97
SIROIS, Hormidas, 4:97
ST-PIERRE, Pierre, 4:105
TADOURNEAU, Élie, 1:21, 22, 23
TERIEN, André, 1:22
THIBAULT, Alma, 2:49
THOMAS, François, 4:102
TRUT, Jaques, 1:22
VACHON, Paul, 2:42
VANASSE, Jeanne, 2:42
VANIER, Catherine, 4:103
VERVILLE, Amanda, 1:6
VÉZIER dit LAVERDURE, François, 4:112
VIEN, René, 1:22
VIGER, André, 3:69
VINCENT, Michel, 1:22
YVON, François, 1:22

Nos prochaines conférences

Mardi 2 février 1993 à 19h30

« Avez-vous des trésors dans votre grenier ? »
par Jacques Campbell, dentiste et antiquaire de North Hatley

Mardi 2 mars 1993

« Le présent au passé »
par Andrée Désilets, présidente de la Société d'histoire de Sherbrooke

Avis aux chercheurs

Mme Jocelyne Valence nous avise que la série des dictionnaires Drouin de 1760 à 1935 (index aux femmes), est maintenant disponible pour consultation à la Bibliothèque municipale Éva Senécal au 450 de la rue Marquette à Sherbrooke.

Bonne et heureuse année 1993